En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 9 JANVIER 1946 — No 8

OBSERVATOIRE

Orientation agricole de nos jeunes

Au cours de sa dernière réunion, le Comité d'agriculture de l'A.C.F.A. a longuement discuté de la situation agricole des nôtres en Alberta: amélioration de nos fermes, achat des terres, et surtout orientation à donner à notre jeunesse. Ce dernier point est peut-être l'un des problèmes qui presse le plus de solutionner.

On se plaint, ici comme ailleurs, de la désertion de la terre. Quelle est la cause du mal? A qui en attribuer la faute? On ne saurait jeter le blâme sur les épaules d'un seul; mais par ailleurs, plus d'un est responsable de cette désertion.

L'amour de la terre, cela va de soi, se développe d'abord au sein de la famille. Dès que l'enfant commence à comprendre, on devrait s'efforcer de lui inculquer, par tous les moyens possibles, l'attachement au sol. Comment veut-on qu'un enfant aime la terre, si à coeur de jour et d'année il entend ses parents se plaindre, critiquer la vie agricole, désirer le plaisir factice de la ville? Comment veut-on que l'enfant aime le foyer rural, si le milieu qui l'entoure est fait de désordre, de saletés, de laideurs, de bouts de planches clouées à la diable. Les parents devraient commencer par prêcher d'exemple, par rendre le milieu familial agréable, par intéresser leurs jeunes à l'agriculture. Ils n'auront pas plus tard à vendre la terre à des "étrangers", pendant que leurs enfants s'exileront. L'a-

(suite à la page 8)



Petits conseils

Tournez-vous la langue sept fois dans la bouche avant de parler. On conseille aux commères d'arrêter après la septième fois.

* * *

Si vous avez trop de grain dans votre élévateur, débarassez-vous du surplus. Si vous avez trop d'argent dans votre porte-monnaie, laissez faire le gouvernement; il vous débarrassera du surplus.

* * *

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui; quand ça pique, on se gratte tout de suite.

* * *

Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
"Les barils de bière qu'on roule,
"Finissent par faire de la houle;
"Et les personnes qui se saoûlent,
"Deviennent toujours maboules.

* * *

Ce que femme veut, Dieu le veut. . . Mais le mari ne le veut pas toujours, surtout quand il lui faut payer des chapeaux qui sont de véritables peureux-de-corneilles.

* * *

Pour le mal de dents, consultez votre dentiste; pour vous défaire de la vermine, adressez-vous à la chatte de Sophronie; pour les autres bobos, voyez le Goffeur.

* * *

N'attendez pas d'être morts, pour avoir du savoir-vivre.

* * *

Voulez-vous avoir des cauchemars pendant votre sommeil? Mangez une "tourquère" et une brique de "guerton" avant de vous mettre au lit. La saison des Fêtes est un temps propice pour essayer cette recette.

* * *

On n'aime pas ceux qui assomment avec des critiques; on ne croit pas ceux qui nous assomment avec des coups d'encensoir. Si vous n'êtes pas capables de vous modérer dans vos paroles, fermez-vous.

* * *

Le temps, c'est de l'argent. (Time is money). Il y en a qui n'ont jamais le temps; c'est pour cela qu'il n'ont jamais d'argent.

* * *

L'économie est une vertu; le "séraphinage" est un vice. Economisez, mais ne faites pas vos Séraphin.

* * *

Avis aux paresseux. Prenez modèle sur les abeilles, non pas pour piquer, mais pour travailler.

* * *

Les aveugles se conduisent avec leur bâton; les aveugles politiques se conduisent à coups de bâton. Ne soyez pas des partisans aveugles.

* * *

Certaines personnes n'aiment pas le trou du Goffeur; elles n'ont qu'à ne pas se mettre le nez dedans.

Le Goffeur.

Occupation de l'Autriche par les Russes et défaite du parti communiste

De la **Liberté**, de Fribourg, Suisse, numéro du 29 novembre 1945:

Un séjour en Styrie, après l'occupation russe, un voyage dans la zone de guerre et d'innombrables conversations avec des autorités, des médecins, des ecclésiastiques et des personnes de toutes classes et de toutes professions ont permis à l'auteur de ces lignes de se faire une opinion sur l'occupation russe en Autriche. Toutefois, ce serait une erreur de porter un jugement définitif sur le caractère et la manière d'agir du soldat russe sur la foi de ce simple aperçu d'actes qui se sont produits sur des milliers de kilomètres et ont embrassé des millions d'êtres humains. Les conditions furent souvent très différentes d'un endroit à l'autre et même à l'intérieur d'une seule commune. Nous n'avons rencontré personne qui fût capable de se faire une opinion tant soit peu claire sur l'âme, le caractère et les aspirations des Russes, malgré une occupation ininterrompue de trois mois. Chaque fois, des opinions même circonspectes sur tel ou tel acte se révélèrent inexactes à la suite d'un nouvel événement.

Pillages individuels

En Autriche et dans les autres pays d'Europe, le Russe a été mis en contact avec des bienfaits et des commodités de la civilisation qui lui étaient inconnus. Comme ils lui plaisaient, il voulut en profter, ce qui était souvent d'autant plus facile que les habitants de propriétés privées se sauvèrent dans les forêts et s'y tinrent cachés. Ce que nous savons du comportement des soldats russes en terre autrichienne donne la conviction que le confort normal d'une maison européenne leur était inconnu. Les objets préférés étaient les montres (les réveils entre autres suscitaient leur intérêt et éveillaient même leur méfiance dans certains cas), la belle lingerie féminine, de bons habits et surtout les bicyclettes, qui, pour beaucoup, étaient une grande attraction, et sur lesquelles les soldats pouvaient s'amuser royalement des heures durant. Cela explique que, lors du retrait de leurs troupes, les Russes ne voulurent pas se séparer de ces objets et emportèrent avec eux tout ce qu'ils pouvaient utiliser et bien d'autres choses encore dont ils n'avaient pas l'emploi. Il convient de relever que les logements d'ouvriers eurent le même sort que les maisons bourgeoises. Ceux-là n'étaient, en effet, pas considérés comme habitations de travailleurs, mais comme propriétés capitalistes. Nous avons vu des maisons qui étaient complètement vidées, où il ne restait même pas un mouchoir ou une lampe. Lors de ces visites privées, les habitants qui pouvaient se faire comprendre d'une manière ou d'une autre par les Russes étaient dans une situation privilégiée par rapport à leurs concitoyens. Ceux-ci, en effet, devaient assister sans autre cérémonie à l'enlèvement et parfois même au pillage de leurs biens. Il arriva que des pillards furent punis mais, le plus souvent, seulement lorsqu'ils étaient pris en flagrant délit par l'officier surveillant. Une plainte déposée comportait certains risques pour son auteur. Citons, à titre d'exemple, le cas d'une femme courageuse, habitante d'une petite ville, qui s'éleva contre le pillage de sa demeure et aida même à la punition de trois soldats. La conséquence fut, quelques nuits plus tard, l'incendie de sa maison.

Dans les villes et les villages, beaucoup d'incendies furent provoqués plus par négligence que par préméditation. En effet, les soldats éclairaient les chambres qu'ils pillaient au moyen de torches et de papiers allumés qu'ils jetaient ensuite sans autre, abandonnant la maison à son destin.

Réquisitions de l'armée d'occupation

A côté du pillage individuel, il y eut les réquisitions forcées de biens de toute nature destinés à l'entretien des troupes, le transport de machines et d'installations industrielles de tous genres, le tout fait d'une manière extraordinairement minutieuse. La saisie du bétail, du matériel roulant et industriel a été faite d'une façon si absolue, sans compter les dégâts occasionnés par les bombardements et les combats, que la reconstruction par leurs propres

(suite à la page 8)

Formation sociale des dirigeants

Montréal. — Les dirigeants de l'Union Catholique des Cultivateurs ont approuvé la tenue d'une semaine de formation sociale pour les propagandistes et les dirigeants diocésains de l'U.C.C. Cette semaine se tiendra du 23 au 28 janvier 1946 à la Maison des Retraites fermées de Ste-Agathe des Monts, P. Québec. Le programme comporte une conférence de M. Esdras Minville, directeur des Hautes-Etudes commerciales sur la façon de former de vrais cultivateurs canadiens-français, une conférence de M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., sur les diverses étapes de l'U.C.C. depuis sa fondation, plusieurs cours de M. Gérard Filion, secrétaire général, sur le problème agricole dans Québec et au pays, la coopération et le syndicalisme, la restauration sociale de l'agriculture, le corporatisme, etc. Le dimanche, 27 janvier, il y aura messe et sermon à 8 heures, un cours sur l'U.C.C. et l'Action catholique et enfin une séance de cinéma.

Une augmentation alarmante du chômage se fait sentir au Canada

Ottawa. — Dans les milieux gouvernementaux, on voit aujourd'hui les indices d'une augmentation alarmante du chômage dans un rapport publié par l'Office fédéral des statistiques. Ce document révèle que le nombre des personnes sans emploi au Canada, est de 167,000.

Ces statistiques sont basées sur une enquête faite pendant la semaine allant du 11 au 17 novembre 1945. On a révélé qu'il y a 4,531,000 personnes dans les rangs des travailleurs civils au Canada. Sur ce sombre, il y en a 4,364,000 qui ont un emploi et 167,000 qui n'en ont pas.

Les chiffres du chômage seraient beaucoup plus élevés, a-t-on fait remarquer, si les milliers de vétérans, qui ont été récemment licenciés et qui prennent congé avant de se chercher un emploi, étaient inclus dans l'enquête.

Les chiffres de l'enquête ont révélé qu'il y a 3,799,000 personnes non comprises dans les rangs des travailleurs, tels que les étudiants, les ménagères et les personnes qui sont à leur retraite ou sont incapables de travailler. Sont comprises dans le nombre total des employés 231,000 ménagères, étudiants et personnes à leur retraite qui travaillent par intervalles.

Le nombre des personnes qui ont un emploi et de celles qui n'en ont pas est le suivant dans les différentes régions du pays:

Province	ont un emploi	sans emploi
Maritimes	370,000	16,000
Québec	1,247,000	63,000
Ontario	1,504,000	50,000
Prairies	902,000	22,000
Colombie	341,000	16,000

Dommages énormes aux églises

Fribourg, Suisse. — L'agence de nouvelles catholique suisse KIPA dit que, selon les estimés d'aumôniers militaires américains, les dommages matériels subis par les églises catholiques en Europe se chiffrent à plus de six billions de dollars. Ce chiffre ne comprend pas les écoles, hôpitaux, etc.

Coopérative de cinéma en Ontario

Toronto. — Une compagnie vient d'être constituée à Toronto sous le nom de "The Central Film Cooperative Associations" qui a pour but de centraliser les sources d'approvisionnement du film et d'intensifier les représentations cinématographiques à domicile, dans les écoles, les églises et l'industrie.

Officiers de Toronto sous arrêts

Londres. — Le lieutenant-général Guy Simonds, commandant de l'armée canadienne en territoire européen, a annoncé que trois officiers de l'armée canadienne avaient été placés "sous arrêts" sous l'accusation d'avoir envoyé illégalement trois véhicules de Rotterdam à New-York.

Un communiqué de presse émis du quartier général de l'armée canadienne ajoute: "Il a aussi été nécessaire de suspendre quelques officiers seniors de leurs fonctions durant l'enquête".

La déclaration du lieutenant-général identifie les accusés comme étant le lieutenant-colonel P.-H. Tedman, le capitaine S.-B. Landell et le capitaine D.-W. Thompson, tous de Toronto.

La conférence fédérale-provinciale se réunira à Ottawa le 28 janvier prochain

Montréal. — La conférence fédérale-provinciale, on le sait, reprendra ses délibérations à partir du 28 janvier prochain. Les premiers ministres des diverses provinces, qui font partie du comité de coordination de la conférence, se rendront de nouveau à Ottawa pour continuer l'étude des propositions fédérales. Le gouvernement de la province de Québec a retenu les services de plusieurs experts, parmi lesquels des juristes éminents, pour examiner les divers aspects des propoitions du fédéral aux provinces.

"Ces propositions soulèvent des problèmes multiples", a déclaré le premier ministre. "Je les ai étudiées longuement avec nos experts, qui continuent leur travail."

D'ici la reprise des délibérations de la conférence, le comité économique, formé des représentants des diverses provinces, se remettra lui aussi à l'oeuvre.

Le premier ministre Duplessis a demandé de bien se rendre compte de "l'importance primordiale du grand problème de l'heure, celui de la sauvegarde des libertés et prérogatives provinciales". Le chef du gouvernement a précisé sa pensée en ajoutant: "Nous devons dire aux centralisateurs et aux assimilateurs qui ne veulent qu'un parlement, qu'une langue et qu'une religion, qui veulent la disparition de nos traditions et de notre mentalité: "Vous ne crucifierez pas la province de Québec, même sur une croix d'or".

Le premier ministre a tenu à insister sur la gravité des problèmes de l'heure présente. Les questions qui s'agitaient à l'aube de la Confédération, dit-il, sont d'une importance infime, en comparaison de celles qui se disputent à la conférence fédérale-provinciale. L'union et la solidarité sont pour nous plus nécessaire que jamais. Ce n'est pas une question de politique, ce n'est pas une question de couleurs, c'est une question de vie ou de mort. Allons-nous survivre? oui, à condition de faire preuve d'une solidarité qui nous a manqué trop souvent dans le passé.

De son côté, le premier Drew, au cours d'une longue déclaration, a rejeté le projet soumis par le gouvernement fédéral. M. Drew a ajouté qu'abandonner les taxes, c'était abandonner son autonomie.

Du sang nouveau dans le parti conservateur

Les chefs du parti conservateur sont sur le point de lancer à travers le pays une campagne dont l'objet est de renforcir les diverses sections de l'Association conservatrice.

Ce regain d'activité dans les rangs conservateurs porte sur quatre points principaux, savoir, a) établir des relations plus étroites entre les diverses sections de l'association nationale et le groupe de 67 parlementaires fédéraux; b) faire mieux connaitre l'attitude du parti sur les problèmes d'ordre national actuels et sur ceux qui se présenteront à l'avenir; c) infuser du sang jeune et nouveau dans les organisations conservatrices régionales; d) rendre les organisations provinciales suffisamment puissantes pour permettre la décentralisation du contrôle à Ottawa.

Une "Médaille du Canada" pour civils

Ottawa. — Un ordre canadien, distinct des ordres de chevalerie britanniques, sera créé d'ici quelques mois, alors que la "médaille du Canada" sera décernée pour la première fois.

C'est ce qu'a annoncé le bureau du premier ministre, en confirmant la nouvelle qu'il n'y aurait pas encore de civils parmi les Canadiens à recevoir des honneurs royaux le 1er janvier 1946. Mais une liste d'honneurs canadiens sera publiée dans quelques mois, alors que plusieurs civils de toutes classes et condition dont les efforts patriotiques méritent d'être récompensés recevront la médaille du Canada.

Instituée au cours de la guerre pour récompenser les Canadiens et les étrangers qui auront bien mérité du pays, cette médaille du Canada n'a jamais été décernée encore parce que le gouvernement canadien avait adopté la politique de ne recommander l'octroi d'aucun honneur civil relevant des ordres de chevalerie durant la guerre. Lors de l'institution de la médaille, le gouvernement reçut de nombreuses suggestions concernant la création d'un ordre canadien distinctif. Le gouvernement a mis ces suggestions à l'étude et fera connaitre ses décisions dans quelque temps, d'après ce qu'indique un communiqué que le très hon. M. King a fait publier.

"Les intentions du gouvernement en ce qui concerne l'octroi de la médaille du Canada et la création d'un ordre canadien distinctif seront annoncées en temps et lieu."

Charité du Souverain Pontife envers les réfugiés juifs

Discours de S. Sainteté le pape Pie XII à un groupe d'Israélites qui sont allés le remercier. — L'Eglise condamne l'égoïsme humain et prouve son amour pour tous.

Le 29 novembre dernier, le Saint-Père a reçu en audience particulière un groupe de soixante-dix personnes qui représentaient des réfugiés juifs provenant des camps de concentration allemands. Ils avait préalablement, dit la "Croix" du 9-10 décembre, d'où provient ce texte de l'allocution de Sa Sainteté, sollicité "le très grand honneur de remercier personnellement le Saint-Père de la générosité qu'il leur avait témoignée" pendant leur persécution.

Voici maintenant les paroles du Pape:

Votre présence, Messieurs, Nous semble un éloquent reflet des transformations psychologiques et des orientations nouvelles que le conflit mondial a sous différents aspects fait mûrir dans le monde.

Les abîmes de la discorde, de la haine et de la folie de la persécution, qui, sous l'influence de doctrines erronées et intolérantes, en opposition avec l'esprit noblement humain et vraiment chrétien, ont été ouverts entre les peuples et les races, ont englouti d'innombrables victimes innocentes, même parmi celles qui n'avaient eu aucune part active aux événements de la guerre.

Le Siège apostolique reste fidèle aux principes éternels qui rayonnent de la loi écrite par Dieu au coeur de chaque homme, qui resplendissent dans la révélation divine du Sinaï et qui ont trouvé leur perfection dans le Sermon de la montagne, et n'a jamais, fût-ce aux moments les plus critiques, laissé le moindre doute que ses maximes et son action extérieure n'admettaient ni ne peuvent admettre aucune des conceptions qui dans l'histoire de la civilisation seront rangées parmi les égarements les plus déplorables et les plus déshonorants de la pensée et du sentiment humain.

Votre présence ici veut être un témoignage intime de gratitude de la part d'hommes et de femmes qui, en des temps angoissants pour eux et souvent même sous la menace d'un péril de mort imminent, ont expérimenté comment l'Eglise catholique et ses vrais disciples savent dans l'exercice de la charité s'élever au-dessus de toutes les limites étroites et arbitraires créées par l'égoïsme humain et par les passions raciales.

Sans doute, en un monde qui peu à peu seulement et en luttant contre de nombreux obstacles doit aborder et résoudre les multiples problèmes qui sont le douloureux héritage de la guerre, l'Eglise, consciente de sa mission religieuse, ne peut que maintenir une sage réserve en présence des différentes questions, en tant qu'elles sont de caractère purement politique et territorial. Toutefois, cela n'empêche pas que, en proclamant les grands principes d'une vraie humanité et fraternité, elle établisse les bases et les présupposés sûrs pour la solution de ces mêmes problèmes selon la justice et l'équité.

Vous avez éprouvé dans vos propres personnes les dommages et les morsures de la haine; mais au milieu de vos angoisses, vous avez également senti les bienfaits et les délicatesses de l'amour, de cet amour qui ne se nourrit point de motifs terrestres, mais d'une foi profonde dans le Père céleste, dont le soleil resplendit sur tous les hommes, quelle que soit leur langue et leur race, et dont la grâce est ouverte à tous ceux qui cherchent le Seigneur en esprit et en vérité.

Sur vous, qui avez voulu Nous manifester si ouvertement votre reconnaissance, Nous invoquons les lumières et la protection du Très-Haut, puisqu'il est le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, source suprême de salut et de réconfort, non moins pour les individus que pour les peuples et les nations.

Le nouveau ministère

Ottawa. — Les ministères des Munitions, des Approvisionnements et de la Reconstruction ont été reconstitués officiellement pour devenir le ministère de la Reconstruction et des Approvisionnements dont le titulaire est l'hon. C.-D. Howe.

Quelques-unes des responsabilités du nouveau ministère comprennent le contrôle et le développement et l'énergie atomique, l'aide à l'industrie pour aider à la transformation de la production de guerre en production de paix. Le ministre aura aussi juridiction sur le bois, le caoutchouc naturel, le charbon, la distribution des véhicules-moteur ainsi que sur le gaz naturel dans le sud-est de l'Ontario.

Enseignement de la religion à l'école

Parlant devant la Fédération des Instituteurs des écoles secondaires de l'Ontario, en fin de décembre, le premier ministre Drew a déclaré au sujet des cours de religion: "Je veux qu'ils soit bien compris que nous ne songeons aucunement à discontinuer ces cours.

"En un temps où la délinquence juvénile est la cause d'une si profonde inquiétude au Canada et ailleurs, je suis convaincu que l'enseignement des principes moraux qui doivent régir notre vie de tous les jours est à la base de l'édification d'une société convenable."

Le premier ministre s'est dit désireux d'extirper toutes les causes de frictions qui peuvent s'être manifestées à l'occasion des cours de religion donnés dans les écoles secondaires.

M. Drew a dit qu'il était encore possible d'améliorer la préparation des professeurs et d'être plus exigeant pour l'admission dans les écoles normales. Il a signalé que l'Ontario a besoin d'un grand nombre de nouvelles écoles. La grande difficulté, dit-il, c'est de pourvoir au constructions nécessaires en dépit de la rareté des matériau et de la main-d'oeuvre.

La France et l'Espagne

Paris. — Le gouvernement français a informé M. José Piral, président du pseudo gouvernement républicain espagnol, que la visite qu'il projetait de faire en France serait inopportune dans le moment. La raison pour laquelle le gouvernement de Paris a refusé à ce qu'on croit, le désir du gouvernement d'attendre les résultats de la conférence qui doit avoir lieu à Paris prochainement entre la France, l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet de l'Espagne. Les socialistes et les communistes ont préconisé que la France reconnaisse le "gouvernement" espagnol installé au Mexique, et rompe les relations diplomatiques avec le gouvernement Franco.

Assemblée de Radio-Canada

Ottawa. — Le comité des gouverneurs de Radio-Canada a décidé de tenir sa prochaine réunion les 27, 28 et 29 janvier inclusivement à Vancouver. En nous réunissant à Vancouver, a dit M. Dunton, le président, nous continuons la pratique de tenir nos réunions en dehors de la capitale fédérale. Ceci permet aux gouverneurs, a ajouté le président, de se tenir au courant des conditions de radiodiffusion dans les différents centres du pays.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Alcide Turcotte, Prince Rupert, B.-C.

Arthur Vallée, Legal, Alta

Ernest Doucet, Tangent, Alta

J.-B. Brosseau, Brosseau, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

L'attitude de l'Angleterre à l'égard du Canada est sévèrement critiquée

Québec. — L'exportation est nécessaire afin d'éviter le chômage au Canada et la décision de l'Angleterre de ne plus acheter notre blé ne peut être que préjudiciable au Canada, a déclaré récemment M. Wilfrid Lacroix, député du comté de Québec-Montmorency aux Communes, en marge de la nouvelle disant que l'Angleterre avait décidé de ne plus acheter notre blé ni nos produits fabriqués au pays.

"Notre industrie et notre agriculture ne peuvent marcher en notre pays sans l'exportation, car nous devons tenir compte qu'avant la guerre le Canada était contraint d'écouler à l'extérieur 60 pour cent de la production de son blé, sans parler des exportations de farine, plus de 90 pour cent de ses métaux communs, nickel, cuivre, plomb, zinc sous diverses formes, et quelque 94 pour cent de son papier journal. Nos exportations d'avant-guerre fournissaient une somme de 925 millions de dollars comportant des objets fabriqués évalués à 651 millions et des matières premières représentant 274 millions. Cette exportation était nàcessaire afin d'éviter le chômage au Canada".

Et M. Lacroix de continuer: "Si nous considérons en outre l'effort militaire considérable que le Canada a fait pendant la guerre: don d'un milliard sans conditions ainsi que plusieurs milliards en matériaux de toutes sortes, pertes humaines énormes, fardeau très lourd de taxes que le contribuable canadien aura à subir pour de longues années à venir comme conséquence de notre participation. Et tout cela pour sauver l'Angleterre.

"Nous réalisons enfin combien ingrate est l'attitude de ce pays, qui préfère, maintenant qu'il n'a plus besoin de nous, acheter son blé de l'Argentine, refuse d'acheter nos produits sachant très bien que le Canada ne pourra donner de l'ouvrage à ses vétérans qui se sont sacrifiés, ni à ses ouvriers qui se sont saignés à blanc financièrement sans le concours de son commerce d'exportation."

"Malgré nos sacrifices énormes en sa faveur au moment du danger, poursuit M. Lacroix, l'Angleterre reste ce qu'elle a toujours été, égoïste, et préfère jeter nos ouvriers sur le pavé, forcer nos cultivateurs à sacrifier leurs produits, plutôt que de dépenser un seul sou en notre faveur.

"En face de ces faits qui indignent avec raison notre popualtion et contre lesquels je tiens à protester, nous pouvons conclure que ceux qui étaient opposés à l'entrée du Canada en guerre afin de sauver l'Angleterre avaient parfaitement raison.

"L'Irlande l'a compris. J'espère qu'enfin la prochaine fois le Canada le comprendra et qu'il laissera l'Angleterre se sauver elle-même".

Don pour construire une église

Chicoutimi. — M. l'abbé A. Provencher, curé de la paroisse Saint-Jacques, à Arvida, a annoncé, à toutes les messes de Noël, que l'"Aluminum Company" venait de faire un don de cent mille piastres pour la construction de l'église paroissiale. M. le curé a déclaré son intention de procéder le plus rapidement possible dans la construction, maintenant que les matériaux et la main-d'oeuvre sont plus faciles à se procurer, et son espoir que la Noël soit célébrée dans la nouvelle église en 1946.

La paroisse de Saint-Jacques d'Arvida a été fondée en 1942. M. l'abbé Provencher en est le premier curé. Jusqu'à maintenant les offices ont été célébrés dans les écoles.

La paroisse-mère d'Arvida, Sainte-Thérèse, fut fondée en 1925. Son premier pasteur et curé actuel est M. l'abbé Joseph Lévesque.

Nuremberg. — On a révélé qu'Adolf Hitler, dans une lettre de Joachim von Ribbentrop, ministre nazi des Affaires étrangères, prophétisa, une semaine avant sa mort dans Belin en flammes: "Mon esprit surgira du tombeau et l'on verra alors que ja'i bien agi".

Adresse demandée

Un certain M. J.-B. Leclerc est passé dernièrement au bureau de la Survivance pour payer un abonnement à notre journal. Par erreur, on a omis d'enregistrer son adresse. On serait reconnaissant à cette personne, ou à quiconque connait M. Leclerc, de nous faire parvenir son adresse.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI 9 JANVIER 1946

L'Eglise, société supranationale

Nous publions aujourd'hui la deuxième partie de l'allocution de Sa Sainteté Pie XII prononcée à l'occasion de Noël. Après avoir rappelé le caractère universel de l'Eglise catholique, le Souverain Pontife indique, dans cette deuxième partie, les trois points essentiels à une paix juste et durable.

Ce document souligne fort à propos la position de l'Eglise dans le monde; et le geste qui l'accompagne (la création de 32 nouveaux cardinaux), est un exemple vivant de l'universalité de cette même Eglise. Rien de plus opportun que ce rappel du caractère supranational de l'Eglise, à cause, selon les paroles mêmes du Pape, **"des responsabilités plus graves que jamais, non seulement pour l'époque, mais encore pour l'avenir"**. Nous sommes à peine sortis d'un conflit où l'on a brouillé les concepts de race, de nation, de patrie, et nous sommes menacés de tomber dans un autre conflit, à cause de la soif de certaines grandes puissances et des idéologies non moins dangereuses que le totalitarisme nazi. L'Eglise se doit de montrer au monde entier qu'elle est au-dessus des mesquines visées politiques, qu'elle appartient à tous les peuples et à tous les temps, qu'elle n'est l'instrument d'aucune puissance, mais qu'elle plane dans un domaine qui touche à l'éternité. Le Souverain Pontife revient avec insistance sur ce point:

"L'Eglise est une mère, "Sancta Mater Ecclesia", une véritable mère, de toutes les nations et de tous les peuples non moins que de tous les particuliers. Et précisément parce qu'Elle est une mère, Elle n'appartient et ne peut appartenir exclusivement à un peuple, ni même à un peuple plus qu'aux autres, mais également à tous. Puisqu'Elle est une mère, elle ne peut nulle part être étrangère; Elle demeure, du moins devrait habiter, de par sa nature, chez tous les peuples."

Aussi le Souverain Pontife condamne-t-il ceux qui voudraient se servir de l'Eglise comme d'un instrument pour arriver à leurs fins, et ceux qui, à l'extrême opposé, veulent mettre l'Eglise hors la loi. "L'on commet un attentat sacrilège chaque fois que l'on essaie d'en faire une prisonnière et une esclave, au service d'un peuple en particulier. . . ou de l'ostraciser d'une nation". Or, on ostracise l'Eglise de diverses façons: en votant des lois antireligieuses, telle celle du divorce; en chassant Dieu de l'école par un enseignement neutre ou athée; en reléguant l'Eglise et la morale au second plan, etc. . . Ceux qui croient obtenir l'unité par cette culture laïque se trompent grandement. Pour avoir mis Dieu et son Eglise au rancart, on a abouti à la brutalité et à la barbarie. Et il semble que la leçon n'a pas encore été comprise de tous.

Tout en soulignant le caractère supranational de l'Eglise, le Pape a soin de sauvegarder "l'amour naturel et légitime de sa patrie". Il rappelle cet amour légitime en termes non équivoques:

"Ainsi se vérifie toujours plus complètement en l'Eglise du jour le phénomène que louait saint Augustin dans sa "Cité de Dieu": "L'Eglise", écrivait-il, "recrute ses citoyens de toutes nations, et rassemble la communauté de ses pèlerins sur terre dans toutes les langues; elle ne se soucie pas des diversités d'usages, de lois, d'institutions; elle n'en retranche et n'en détruit aucun, mais plutôt les respecte et les observe. Elle dirige même les différences nationales vers le but commun de la paix sur terre, tant qu'elles ne font pas obstacle au culte du seul vrai et souverain Dieu".

Retenons bien la leçon: l'Eglise respecte et observe les usages, les lois, les institutions des diverses nations. C'est le temps de le répéter: ne soyons pas plus catholiques que le Pape, mais soyons-le autant que lui. Le respect des nations, même si elles ne sont que des minorités, est le fondement véritable de la paix.

Nous pourrions commenter longuement encore les graves avertissements du Souverain Pontife. Nous laissons à nos lecteurs le soin de les méditer. Puissent ces paroles trouver écho dans tous les coeurs et diriger ceux qui, dans toutes les sphères de la vie, travaillent à rétablir la paix dans le monde.

P.-E. B.

En lisant les journaux

Souhaits aux cultivateurs

Le meilleur souhait que nous puissions adresser à nos familles de cultivateurs, nos grosses familles surtout, n'est-il pas de garder à la terre leurs fils et leurs filles? C'est aux parents d'abord, à la famille ensuite, qu'incombe le devoir de l'établissement des fils. De longue main les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants doivent prévoir et préparer leur établissement. Pour en arriver là toutefois, ils sont d'abord tenus de prêcher par l'exemple, de manifester leur amour réel du sol et de la profession agricole. Ensuite, même au prix d'abnégations et de sacrifices matériels consentis par tous les membres de la famille, ils verront, dans la mesure du possible à multiplier autour d'eux les foyers de vie. Si la paroisse natale ne peut plus offrir de perspectives d'établissement, les parents, s'ils sont de la trempe des conquérants, consentiront de bonne grâce à déplacer la souche familiale pour lui permettre de ramifier, d'intensifier en l'agrandissant, son emprise du sol.

Nous souhaitons aux fils de cultivateurs de rester fidèles à la terre, de ne point lui manifester d'ingratitude. Nous voulons les voir se prévaloir de toutes les occasions pour préparer eux-mêmes leur avenir. Cet avenir, la plupart d'entre eux n'en trouveront pas de meilleur que dans la profession qu'a exercée leur père. Qu'ils aient servi dans les Forces Armées, qu'ils se soient sur les continents du monde couronnés de gloire ou qu'ils aient travaillé dans les industries de guerre au pays même, peu importe. Ce qui presse maintenant c'est de continuer la vie, c'est de collaborer à l'avènement de la paix. En autant que faire se pourra, ils devront tous aspirer au plus haut degré de liberté personnelle, et pour en arriver là ils ne pourront guère mieux faire que de se rapprocher de la terre pour en recevoir toute la protection qu'elle seule est capable d'assurer aux hommes. S'il est vrai que du strict point de vue de la jouissance des biens matériels elle doive le céder à d'autres occupations urbaines, il est également juste que, tout compte fait, c'est elle qui offre encore les plus grands avantages.

C.-E. COUTURE.

Méthode païenne

LE DROIT. — S. Exc. Mgr Pocock, évêque de Saskatoon, a dénoncé comme immorale une recommandation du Dr Hincks, de Toronto, qui conseille la stérilisation des faibles d'esprit. Cette recommandation est contenue dans un rapport fait au gouvernement de la Saskatchewan: "Il est quelque peu surprenant, dit Mgr Pocock, d'entendre prôner la stérilisation eugénique aujourd'hui même, quand la défunte Allemagne nazie est blâmée sévèrement, mais justement, pour avoir usurpé au nom de l'eugénisme des pouvoirs illégaux sur les corps des citoyens innocents". Ce qui est condamnable en Allemagne l'est également au Canada.

ARGUS.

Fière réponse de Franco

L'ACTION CATHOLIQUE. — Franco vient de donner une fière réponse à ceux qui alimentent une campagne de mensonges et de calomnies contre l'Espagne. Il rappelle que son gouvernement a rompu ses relations diplomatiques avec Tokio dès l'attaque du Japon contre Pearl-Harbor. Le Caudillo dit que l'Espagne vivra isolée si on l'y contraint, mais qu'elle ne se laissera pas conduire par les puissances étrangères.

En parlant dans ce sens, Franco applique les principes de la Charte de l'Atlantique. Ironie des situations ! . . .

Louis-Philippe ROY.

Politique chrétienne

LA PATRIE. — La dénonciation que le Souverain Pontife a faite de l'Etat totalitaire, dans son message de Noël, exhorte le monde à accepter une conception chrétienne du gouvernement: celle qui fait de l'individu le roi de la création. Il rappelle que le gouvernement, la société civile, n'est qu'un cadre où l'homme doit avoir la liberté de vivre et d'évoluer suivant sa volonté. Au sein des nations comme dans le concert international, l'idée totalitaire est à l'opposé de la saine démocratie conçue suivant les principes chrétiens. A mesure que le voile se lève sur l'origine et sur le développement des forces qui ont amené la guerre, déclare le Pape, plus clairement il apparaît qu'elles étaient les héritières et les continuatrices des erreurs du passé, nées du mépris des principes chrétiens. Le remède consiste donc dans un retour à l'ordre divin, à l'idée chrétienne dans les relations entre les peuples. Ne laissons pas dire que c'est là un programme dénué de réalisme politique. Au contraire l'expérience nous enseigne que cette ligne de conduite, respectueuse des lois divines, est la plus pratique. Les politiciens "réalistes" qui pensent autrement ne font qu'accumuler des ruines.

Impôts et petits salaires

LE DROIT. — C'est avec raison que le sénateur Neil McLean, libéral du Nouveau-Brunswick, a critiqué, à la séance d'un comité du Sénat, les impôts excessifs qui frappent ce qu'on est convenu d'appeler les petits salaires. D'après lui, les exemptions en faveur de ce groupe de contribuables ne sont pas assez élevées. Le sénateur McLean n'est pas le seul à penser de la sorte. Ce qui étonne le peuple, c'est que les députés,, ministres y compris, augmentent annuellement de $2,000 leur indemnité parlementaire, alors qu'ils prétendent être incapables de soulager les petits et les moyens contribuables. Si le gouvernement a tant besoin d'argent qu'il ne peut pas leur accorder de plus grandes exemptions d'impôt, comment peut-il en avoir pour accroître de 50 p. 100 l'indemnité parlementaire des députés?

"Le premier dergré d'injustice, c'est de prendre plaisir à voir mal faire; le second est de mal faire; le troisième est de n'empêcher point de mal faire, quand on le peut.

Michel de l'Hospital.

"Le problème économique serait orienté vers sa vraie solution, si patrons et ouvriers, producteurs et consommateurs, étudiaient leurs devoirs et leurs droits à la lumière des enseignements de la morale chrétienne, et si les uns et les autres ajoutaient aux légitimes exigences de la justice, les préoccupations de la charité sans lesquelles les relations humaines restent dures et inféconde."

Cardinal Verdier.

Trois conditions nécessaires à une paix juste et durable

Confiance réciproque. — La véritable majorité. — contre l'Etat totalitaire. — Les prisonniers de guerre. — Pour un prompt rapatriement

(Suite de l'allocution prononcée par le pape à l'occasion de Noël)

L'édification de la paix

A une heure comme la présente, où nous célébrons la naissance de Celui qui est venu réconcilier les hommes avec Dieu et les uns avec les autres, Nous ne pouvons laisser passer l'occasion de dire un mot de l'édifice de paix que les classes dirigeantes de l'Etat, de la politique et de l'économie, s'appliquent à bâtir. Avec un trésor peut-être sans égal jusqu'à présent d'expérience, de bonne volonté, de sens politique et de génie organisateur, les hommes ont abordé les préliminaires du règlement de paix.

Après 30 ans d'incalculables misères

Jamais peut-être depuis le commencement du monde les hommes d'Etat ne se sont trouvés devant une tâche aussi vaste et complexe, à cause du nombre, de la gravité et de la difficulté des problèmes à résoudre, devant une tâche si importante dans ses effets pour le bien et le mal en étendue et en profondeur, que celle de rétablir l'ordre, la paix, la prospérité pour l'humanité après 30 ans de guerre mondiale, de crises économiques, d'incalculable misère.

Elevée, formidable est la responsabilité de ceux qui s'appliquent à mener à bien une si gigantesque entreprise. Nous n'avons pas l'intention de discuter les solutions pratiques qu'ils pourront apporter à d'aussi épineux problèmes. Nous croyons cependant de Notre fonction, en prolongeant Nos messages de Noël antérieurs, pendant la guerre, d'indiquer les conditions morales préalables et nécessaires d'une paix juste et durable; Nous les ramènerons à 3 brèves considérations.

Trois conditions préalables et nécessaires de paix juste et durable

Premièrement: l'heure présente exige impérieusement la collaboration, la bonne volonté, la confiance réciproque de tous les peuples. Les motifs de haine, de vengeance, de rivalité, d'antipathie, de concurrence injuste et malhonnête doivent être tenus à l'écart des débats et décisions politiques et économiques. "Qui peut dire", pouvons-Nous ajouter, dans les paroles de l'Ecriture sainte (Proverbes, XX, 9-10), "mon coeur est pur, je suis libre du péché. La diversité des poids, la diversité des mesures, sont détestées de Dieu". Donc quiconque exige l'expiation du crime par le juste châtiment des coupables pour leurs forfaits doit bien se garder de commettre lui-même ce qu'il reproche aux autres comme des crimes ou des fautes.

Quiconque demande réparation doit fonder sa requête sur les principes moraux, le respect des droits naturels et inviolables qui restent valables même pour ceux qui se sont rendus au vainqueur sans condition. Quiconque demande la sécurité pour l'avenir ne doit pas oublier que sa seule garantie véritable repose dans sa force intérieure, c'est-à-dire dans la défense de la famille, de l'enfance, du travail, dans la charité fraternelle, l'exclusion de toute haine, de toute persécution, de toute injuste vexation des citoyens honnêtes, la loyale concorde entre les Etats et les peuples.

Les voeux de la majorité

Deuxièmement: pour assurer cela, les hommes doivent partout renoncer à la création artificielle, par le pouvoir de la richesse, d'une censure arbitraire, de jugements partiaux et de fausses affirmations, d'une prétendue opinion publique qui fait osciller les idées et la volonté de l'électorat comme les roseaux secoués par le vent.

Que l'on respecte comme il convient la véritable, l'énorme majorité des hommes, composée de ceux qui vivent honnêtement et paisiblement de leur travail dans le cercle de leur famille, et qui veulent faire la volonté de Dieu. A leurs yeux les querelles pour obtenir des frontières plus avantageuses, la poursuite des trésors de la terre, même si elles ne sont pas nécessairement en principe injustes d'elles-mêmes, sont du moins toujours une dangereuse entreprise que l'on ne saurait entreprendre sans risquer de provoquer un amas de morts et de ruines.

La grande majorité de bons pères, de bonnes mères de famille veulent défendre et sauvegarder l'avenir de leurs enfants contre les prétentions de toutes les politiques de violence, contre le totalitarisme arbitraire de l'Etat tout-puissant.

Puissance de l'Etat totalitaire

Troisièmement: toute la surface du globe, rougie de sang pendant ces terribles années, proclame la tyrannie de l'Etat totalitaire. La trame de la paix reposerait sur une base chancelante et toujours près de tomber, si l'on ne mettait fin au totalitarisme, qui réduit l'homme à un simple pion du jeu politique, un chiffre du calcul économique.

Cruauté des déportations

D'un trait de plume il change les frontières des Etats; d'une décision péremptoire il prive l'économie d'un peuple, qui fait toujours partie de sa vie nationale, de ses débouchés naturels; avec une cruauté mal dissimulée il chasse des millions d'hommes, des centaines de familles, dans la plus abjecte misère, de leurs foyers et de leurs terres, les déracine et les arrache à la culture et à la civilisation que depuis des siècles ils s'efforçaient de faire grandir.

Il impose aussi des limites arbitarires à la nécessité et au droit d'émigrer, au désir de coloniser. Tout cela constitue une politique contraire à la dignité et au bien de l'humanité.

Le totalitarisme manque au progrès

Et pourtant, de droit divin, ce ne sont ni la voolnté ni le pouvoir d'intérêts nantis par le hasard et variables, c'est l'homme, dans le cadre de la famille et de la société, qui par son travail est maître de l'univers. Par conséquent le totalitarisme manque à la seule mesure du progrès, à savoir à la constitution progressive de conditions toujours plus larges et meilleures pour la vie publique, afin d'assurer que la famille se développe comme unité économique, juridique, morale et religieuse.

Dans les bornes de chaque nation autant que dans la grande famille des peuples, le totalitarisme d'Etat est incompatible avec la démocratie saine et véritable. Comme un dangereux microbe il infecte la communauté des nations et la rend incapable de garantir la sécurité de chaque peuple. Il constitue un perpétuel danger de guerre.

Un but louable

L'édifice de la paix future vise à mettre hors la loi internationale tout usage agressif de la force, toute guerre d'aggression. Qui pourrait ne pas saluer avec enthousiasme une telle intention surtout si elle se réalise de fait?

Mais si cela doit être plus qu'un beau geste, il faut bannir toute oppression, tout acte arbitraire du dedans et du dehor. Devant l'état de choses ainsi reconnu, il ne reste qu'une solution: le retour à Dieu et à l'ordre qu'Il a établi.

L'origine des forces belliqueuses

Plus on lève le voile sur l'origine et la croissance des forces qui ont provoqué la guerre, plus il est clair qu'elles sont les héritières, les dépositaires et les continuatrices d'erreurs dont l'élément essentiel était l'omission, le renversement, le refus et le mépris de la pensée et des principes chrétiens.

Si c'est donc là la racine du mal, il n'y a qu'un remède: le retour à l'ordre fixé par Dieu pour les relations entre peuples et Etats; le retour à la chrétienté véritable dans l'Etat et entre Etats. Que l'on ne dise pas que ce n'est pas le réalisme politique. L'expérience doit avoir appris à tous que la plus réelle, la plus tangible des politiques, c'est celle que guident les vérités éternelles et les lois de Dieu. Les politiques réalistes qui pensent autrement ne font qu'entasser les ruines.

Prisonniers de guerre prisonniers politiques

Maintenant enfin Notre regard qui a erré ne serait-ce qu'un moment, sur l'état actuel du monde, doit s'arrêter une fois de plus sur la masse encore immense des prisonniers de guerre. Comme Nous Nous disposions à passer dans le calme, la joie intérieure et la fervente prière la sainte fête de Noël, qu iconfirme et ennoblit, avec une harmonie séculaire et intacte, les liens de la famille humaine, et invite au foyer familial, comme à un rite sacré, même ceux qui en vivent habituellement éloignés,

Nous Nous souvenons avec une profonde tristesse de tous ceux qui, bien que la fin de la guerre ait été proclamée, doivent cette année encore passer ce beau temps en terre étrangère et sentir, en cette nuit de réjouissance et de

(suite à la page 3)

Le Saint Evangile

L'Octave de l'Epiphanie

(Le 13 janvier)

EVANGILE

(S. Luc, chap. 1, v. 29 à 34)

En ce temps-là, Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, voici Celui qui efface le péché du monde. C'est de lui-même que j'ai dit: Il viendra après moi un homme qui est au-dessus de moi, parce qu'il était avant moi. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il fût connu dans Israël. Et Jean rendit alors ce témoignage: J'ai vu, dit-il, l'Esprit descendre du ciel sous la figure d'une colombe, et se reposer sur lui. Pour moi, je ne le connaissais pas; mais Celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui-là qui baptise dans le Saint-Esprit. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

REFLEXIONS

Agneau sans tache, vous êtes descendu dans l'eau pour la purifier; mais nous, pécheurs et souillés, nous avions besoin de descendre par le baptême dans une eau sainte; grâce à la vertu que votre divin toucher lui a communiquée, nous en sommes sortis purs et transformés. Conservez en nos âmes cette innocence qui vient de vous, ô Jésus! Si nous l'avons perdue, faites-nous-la recouvrer par le baptême laborieux de la pénitence, qui seul peut nous rendre la blancheur de notre premier vêtement. Epanchez de plus en plus dans les coeurs le fleuve de votre amour. Que ses flots aillent jusque dans les déserts, jusqu'aux extrémités du monde chercher les malheureux qui vous ignorent. Inondez la terre, ainsi que vous l'avez promis. Que nos crimes ne retardent point la prédication de l'Evangile. Le Père céleste ordonne à toute créature de vous écouter: parlez à toute créature, ô Verbe de vie! et que toute créature vous obéisse.

L'Amicale de Falher célèbre le jubilé d'argent de son Alma Mater

L'Alma Mater de Falher lançait un vibrant appel à tous les Anciens afin de célébrer dignement le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Religieuses Ste-Croix dans la paroisse. Cet appel fut accueilli avec enthousiasme, car un grand nombre d'Amicalistes se donnèrent rendez-vous à cette belle fête de la reconnaissance et du souvenir.

Dès deux heures de l'après-midi les portes s'ouvrent par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Les voix des Amicalistes montent religieusement vers le Roi des rois et la Vierge-Reine. C'est avec confiance et amour que nous redisons: "Nous t'apportons notre tendresse, rends-nous notre premier bonheur."

Après le salut son Exc. Mgr H. Routhier, qui avait daigné rehausser notre belle fête par sa si digne présence, nous adressa la parole. Nous reconnaissons dans sa chaude allocution les divins enseignements de l'Evangile qui nous rappellent que nous devons vivre une vie chrétienne intense par l'état de grâce et le bon exemple. Que les Anciens, pères et mères, prennent conscience de leur grand devoir de parents et qu'ils comprennent leur rôle comme éducateurs d'âmes et semeurs de vie spirituelle.

se rendent à la salle de récréation où se

Au sortir de la chapelle les Anciens tient l'assemblée générale de l'Amicale.

M. Gérard Bugeaud, président du comité d'organisation, adresse un mot de bienvenue et donne un mot d'explication sur le travail d'organisation qui s'est fait dans le but d'avoir cette réunion.

Les minutes des réunions d'organisation et la correspondance à cet effet sont lues par la secrétaire de l'assemblée.

M. le Président nous fait part des chronologies de vie religieuse et militaire, et de nos chers défunts.

C'est avec un légitime orgueil que nous comptons un Père Jésuite missionnaire en Chine, deux Scholastiques Oblats, dix-sept religieuses. La chronologie militaire compte au delà de cent garçons et six filles qui ont bravement servi dans les forces armées. Plusieurs d'entre eux sont morts en héros sur les champs de bataille. En souvenir de tous nos chers défunts décédés depuis 1938, nous récitons un pieux De Profundis.

M. le président se fait l'interprète de tous les Amicalistes pour présenter à nos très chères et dévouées religieuses l'hommage de nos coeurs reconnaissants pour tout le bien qu'elles ont accompli durant les vingt-cinq ans passés au milieu de nous. Nous pouvons dire avec l'écrivain sacré: "Elles ont passé en faisant le bien". Nous évoquons le souvenir de nos anciennes religieuses qui n'ont pu se rendre à ce jubilé. A toutes et chacune nous leur redisons un profond et cordial merci.

Le R.P. Bouchard, curé, est invité à se faire l'interprète des religieuses pour répondre à l'adresse. Son coeur si paternel exprime avec justesse et avec toute la délicatesse qui lui est connue les sentiments de fierté, de reconnaissance et d'espoir qui animent les coeurs des religieuses.

Soyez assurés, cher Père Curé et chères religieuses, que les Anciens se souviendornt de leur devise du cours supérieur, "Noblesse oblige".

L'assemblée se continue. Plusieurs propositions importantes concernant l'organisation de l'Amicale sont discutées et adoptées. Signalons au nombre des propositions qu'un service du trentième jour soit chanté pour le repos de l'âme de Mme Beauchamp (décédée le 11 décembre dernier), mère de M. Maurice Beauchamp, notre dévoué ex-président de l'Amicale.

L'heure déjà avancée nous fait passer au réfectoire où un succulent repas nous est servi. Un air de fête flotte dans l'espace pendant ces agapes fraternelles. Son Exc. Mgr Routhier, nos RR. PP. Bouchard, Nadeau, Parent, Marsan, Lechasseur, Pinard, St-Jacques et les élèves de la première heure sont à la table d'honneur. Notre Révérende Mère Provinciale, Soeur Supérieure de Falher sont entourées de l'exécutif de l'Amicale. Puis les autres Amicalistes par groupe de classe font honneur à tous les délicieux mets.

Notre salle du banquet revêtait un cachet spécial, car en cette fête nous célébrions en même temps les noces de deux Amicalistes M. et Mme Réal Guindon (née Aurore Beaudoin). Une table spéciale avait été préparée pour les invités de la noce. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Après le souper nous avons le mot d'ordre de nous rendre pour la séance tenue à huit heures. Pendants ces quelques minutes libres chacun renouvelle d'une part et d'autre les liens d'amitiés et le souvenir des anciens jours.

La séance fut un franc succès. Notre Alma Mater compte de beaux talents d'artistes qui savent fort bien amuser sainement et agréablement toute l'assemblée.

Nous passons du Jean Narrache aux déclamations classiques. Notre répertoire de chants canadiens est des plus variés. Tantôt c'est la note gaie du Canadien dans "La Soupe aux pois" et "Les Crêpes", puis on repasse les exploits de Napoléon et du Frère Jacques. . . en canon. Ensuite c'est la note grave et quasi religieuse du chant "Aux petits Ontariens" chanté par Son Exc. Mgr Routhier, du "C'est la Jeunesse" chanté par le R.P. Bouchard, et du "Montez toujours" chanté par le R. P. St-Jacques. Les chants en choeurs et divers solis sont goûtés de tous.

La musique de la soirée découvre que le peuple canadien n'a rien à envier aux étrangers, car les mélodies sont variées et de très bon goût.

Avec le témoignage des Pères nous reconnaissons que notre esprit français est fourni d'arts culturels que nous devons mettre à profit.

L'heure de la séparation sonne. L'hymne national suivi du "Bonsoir, mes amis" met fin à de si agréables heures passées sous les murs de notre cher Alma Mater.

Une Amicaliste.

Trois conditions. . .

(suite de la page 2)

paix, le tourment de leur sort incertain et de la séparation de leurs parents, épouses, enfants, frères, soeurs, de tous leurs êtres chers.

Souffrances des captifs

Et si Nous voulons rendre l'hommage d'une juste reconnaissance, d'une louange méritée aux autorités, aux organisations et particuliers qui se sont efforcés de soulager et de raccourcir leur triste condition, Nous ne pouvons cacher la douleur que Nous éprouvons lorsque Nous avons appris, outre les souffrances forcées de la guerre, d'autres infligées presque délibérément aux prisonniers et déportés; lorsque dans certains cas, Nous avons vu prolonger leur captivité sans motif raisonable; lorsque le joug de la prison dur en lui-même, s'est aggravé de travaux pénibles et injustifiés; ou lorsque, par un inexcusable mépris des règles fixées par les conventions internationales et des règles encore plus sacrées de la conscience chrétienne et civique, on leur a inhumainement refusé le traitement dû aux vaincus.

Pour le prompt rapatriement

A ces enfants qui restent en prison, que les anges de Noël portent le message de notre Père. Qu'ils reçoivent le réconfort de Notre voeu, partagé de tous ceux qui aiment le sens de la fraternité, qu'ils soient promptement rétablis selon l'ordre dans leurs familles soucieuses et leurs occupations normales de paix. Nous avons la certitude d'exprimer les sentiments de tous les justes en étendant ce voeu aux prisonniers politiques, hommes, femmes et enfants, parfois exposés à de terribles souffrances, qu'on ne peut accuser d'aucun crime, d'aucune atteinte à la loi, mais au plus reprocher que leurs opinions politiques passées.

Nous étendrons aussi Notre voeu, avec une affectueuse sollicitude, aux missionnaires et laïques d'Extrême-Orient qui par suite des derniers événements graves vivent dans la peine et le danger. Il est évidemment de droit naturel que ces malheureux soient traités humainement: Nous jugeons même qu'on ne saurait mieux commencer la pacification et la concorde tant désirées des peuples qu'en les libérant et en les réhabilitant autant que possible avec justice, équité et honnêteté.

La bénédiction apostolique

Avec ces sentiments et ces voeux aux lèvres et au coeur, Nous prions notre divin Sauveur de vous accorder, Vénérables Frères et Fils bien aimés, et à tous nos chers enfants répandus par toute la terre, l'abondance de ses grâces, dont le symbole est la bénédiction apostolique que Nous vous donnons de tout Notre coeur.

SPIRIT-RIVER

Le Rév. Père M. Proulx, de Peace-River, a assisté Son Excellence Mgr Routhier à la cérémonie du 3 janvier.

* * *

Le R.P. Y. Levaque, de N.-D. des Neiges, de Fort Nelson, B.-C., était de passage à l'hôpital visitant sa cousine le Rév. Soeur Ste-Croix ainsi que son cousin M. J. Labrosse.

* * *

Durant les Fêtes, les étudiants de l'extérieur sont venus passer ces jours dans leur famille: Gemma Gaboury, du Couvent de Falher, ainsi que Bernadette Labrèque; de l'Académie de Grande Prairie, Liliane Roy; de Calgary, M. Armand Dion.

* * *

M. et Mme E. Gaboury, de Legal, ont visité leurs parents M. et Mme Adélard Gaboury.

* * *

Mme Roy, de Falher, visitait sa parenté le Jour des Rois. Mme D. Goulet est patiente à l'hôpital Ste-Croix.

* * *

Le 27 décembre eut lieu le mariage de M. C. Brochu de Dawson Crook à Mlle C. Chabot, fille de M. Hilaire Chabot. Une grand'messe fut célébrée par le R.P. Binet, o.m.i. M. et Mme C. Brochu éliront leur demeure à Dawson Creek, C.-C. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

L'expérience enseigne

Il est inutile de prêcher sur les risques de la spéculation aux cultivateurs qui sèment de la graine de semence de qualité inférieure; ils apprendront sûrement leur leçon.

Girouxville

Comme d'habitude, le premier de l'An, M. Hilaire Leclerc a reçu ses cinq enfants, accompagnés de leurs maris et épouses; en tout 37 convives, dont 27 petits-enfants. Le soir avant de se mettre à table pour le souper, le plus vieux des enfants demanda la bénédiction paternelle au chef de la famille qui accepta de grand coeur de bénir toute sa descendance. Puis ce fut le repas traditionnel. La veillée se passa à chanter et à jouer aux cartes. Puis il fallut atteler les chevaux sur la "cabouse" pour aller mener au train "la visite" de Tangent. M. Leclerc a plusieurs autres enfants et petits-enfants qui demeurent à Vancouver et à Ribestone.

CLYDE

Le sergent Paul Devin est revenu d'outremer en bon temps pour pouvoir passer la fête de Noël au sein de sa famille. A cette occasion, Mme A. Devin, sa mère, et Mlle Marcelle Desrosiers sont venues d'Edmonton pour quelques jours.

* * *

Le soldat Georges Ashton a passé Noël sur le "Queen Elizabeth". Sa mère est allée à Edmonton à temps pour l'accueillir à sa descente du train.

* * *

Mlle Murielle Chevalier est venue en visite chez ses parents.

* * *

Mlle Ethel Zatyko, qui étudie en ce moment à Chatham, Ontario, fait un petit voyage en Floride pendant les vacances de Noël.

Jean Lapin.

IN MEMORIAM

Fauchée dans la fleur de l'âge

C'est la troisième fois, en l'espace de très peu d'années, que l'Ange de la Mort visite les Filles de la Providence à la date du 31 décembre. C'est à l'aube de ce jour, en effet, que Soeur Thérèse-Marie (née Irène Baril) rendait sa belle âme à Dieu, à l'hôpital Saint-Paul, Saskatoon.

Cette jeune religieuse de 31 ans résidait à Prud'homme, Sask., depuis cinq ans. Précédemment, elle fit le même stage à Vegreville, Alberta. Partout elle sut gagner l'estime et l'affection de son entourage. Ses élèves en musique la vénéraient, peut-être un peu à cause de son talent indiscutable dans l'art, mais aussi et surtout à cause de son inaltérable patience et de sa douce gaieté. Ses Soeurs en religion la chérissaient, car c'était une fervente religieuse doublée d'une très aimable compagne. Sa vertu était douce et attirante, sachant s'affirmer virile et héroïque même à l'occasion. Elle était mûre pour les Jardins célestes, c'est pourquoi le Maître de la Vigne vint la cueillir, après douze ans seulement de vie religieuse, ayant — comme il est dit du Juste — fourni une longue carrière en peu de temps.

Durant les trois semaines que la chère disparue séjourna à l'hôpital, elle édifia tout le personnel par son admirable patience dans l'épreuve. Elle suivait elle-même les progrès de sa maladie et sut avertir ses supérieures lorsqu'elle se sentit perdue. Elle vit la mort venir avec calme, parfaitement résignée à la divine Volonté, souriant à tous les visiteurs et priant Dieu autant que ses forces déclinantes le lui permettaient. Interrogée pour savoir si elle éprouvait les craintes de la mort, elle répondit: "Non: le bon Dieu m'a bien gâtée jusqu'ici; j'espère qu'Il m'aidera jusqu'à la fin. . . Bonne Ste-Vierge, aidez-moi. . . aidez-moi jusqu'au bout!" Quelque temps après, saisissant son crucifix de profession religieuse, elle le pressa sur son coeur et y colla ses lèvres mourantes; puis elle prononça d'une voix encore intelligible: "Mon Dieu, je vous aime. . . je vous aime de tout mon coeur. . . jusqu'au bout!" Ce furent ses dernières paroles. Sa belle âme prit son essor dans cet acte d'amour. Quelle mort de prédestinée! quelle fin enviable!

Les funérailles ont eu lieu à Prud'homme, lieu de résidence ainsi que lieu de naissance de la défunte, mercredi le 2 janvier au milieu de toutes ses Soeurs en religion et d'un grand nombre de paroissiens. Le père de la chère disparue ainsi que plusieurs autres membres de la famille étaient présents. Le service fut chanté par Mgr C.-J.-B. Bourdel, tandis que Mgr Maurice Baudoux prêtait son concours au choeur de chant. Mgr Pierre, de Vonda, assistait au choeur.

Cette disparition plonge dans le deuil M. Théodule Baril, père de la défunte; ses fils Emile, Donat, Josaphat, Camille, tous d'Edmonton; Albert, de Montréal; ses filles: Soeur Marie-Théodule, Fille de la Providence, du Couvent de Saint-Louis, Saskatchewan, et Bernadette (Mme Jos. Blondeau), de Domrémy, Saskatchewan.

A cette famille si honorable, ainsi qu'à la Congrégation des Filles de la Providence de St-Brieux, nous offrons nos plus sympathiques et respectueuses condoléances. R.I.P.

LAMOUREUX

Enfin! plusieurs de nos soldats sont revenus d'Europe et ont fait ensemble la traversée de l'océan sur le "Queen Elisabeth". Arrivés à Edmonton dans la soirée du 1er janvier, ils se sont rendus directement dans leurs familles. Ce sont: Harold Ed. Buchanan, marié à Olivine Godbout, et père de deux enfants; puis Rodrigue Lamoureux, Henri Bazinet et Joseph Guil. M. le curé les ayant aperçu dans l'église, dimanche dernier, leur adressa quelques paroles de bienvenue et tous après la messe se rendirent au presbytère saluer leur pasteur. Chacun est heureux de les revoir indemnes et en parfaite santé.

* * *

M. et Mme Landry (Marie Anna Lamoureux) de Saint-Boniface sont en visite depuis une semaine chez M. et Mme Albert Lamoureux.

* * *

Profitant du beau temps et des beaux chemins, M. et Mme Adélard Houle sont allés visiter leur parentée au Lac-La-Biche.

* * *

Alcide Godbout, étudiant au grand Séminaire est venu passer ses vacances de Noël dans sa famille.

* * *

Notre organiste Mlle Blanche Lamoureux, a du payer son tribut à la grippe. Dimanche dernier Mme Wilfrid Théroux la remplaçait à l'orgue.

* * *

Mme Henri Normandeau de retour de l'hôpital continue à prendre du mieux et ses forces reviennent graduellement.

* * *

Les classes ont recommencé et après quelques jours de repos tous les élèves sont retournés à l'école ou au couvent.

* * *

Nous avons été peinés et surpris d'apprendre la mort soudaine de Soeur Marie-Thérèse, des Filles de la Providence de Prud'homme. Nous offrons à tous les membres de la famille Baril nos vives et sincères condoléances. Nos regrets s'adressent également à la Congrégation des Filles de la Providence qui perd en la personne de Soeur Marie Thérèse u nsujet précieux et une religieuse très estimée.

McLENNAN

Le bazar au bénéfice de l'hôpital du Sacré-Coeur s'est tenu le 29 décembre sous les auspices des Dames patronnesse de l'hôpital. Malgré les circonstances un peu adverses, et très peu de temps à leur disposition pour préparer la soirée, ces dames ont fait des prodiges d'habileté et les dons reçus ont été généreux. Les religieuses présentèrent aussi un étalage de beaux travaux de fantaisie, dignes de leur renommée en ce genre de confection. L'assistance n'était pas très nombreuse, mais l'entrain était soutenu. Son Excellence Monseigneur Routhier, o.m.i., encouragea de sa présence cette oeuvre excellente, ainsi que le R. Père A. Bouchard, o.m.i., de Falher, le R.P. Nadeau, o.m.i., curé, et plusieurs paroissiens de Donnelly. Il est à présumer que, comme par le passé, les résultats financiers seront à la hauteur du dévouement des organisatrices.

* * *

M. et Mme Albert Valiquette sont les heureux parents d'un fils né le 16 décembre qui a reçu au baptême les noms de Joseph Edouard Arthur Norman. Parrain et marraine: M. Edouard Lavoie et Mme Alberta Lavoie.

FALHER

Jeudi le 27 décembre, le R.P. Curé bénissait le mariage de M. Réal Guindon avec Mlle Aurore Beaudoin. Le soir même les nouveaux mariés partaient pour un séjour à Edmonton.

L'Amicale du Couvent de Falher organisa une réunion des anciens élèves à l'occasion du 25e anniversaire de l'arrivée des Soeurs de Sainte-Croix. Ce fut un succès sans précédent.

Le R.P. Louis-Marie Parent passe la période des fêtes avec nous. Il nous revient de l'Est plein d'optimisme pour l'oeuvre de la colonisation et son présent voyage a pour but de régler les derniers préparatifs en vue de recevoir quelques familles de colons. Il nous quittera vers le 20 pour retourner à Montréal et Québec où il a ses bureaux.

Le bazar en faveur du Collège a rapporté la somme de $2,200. dépassant de $200. l'objectif fixé. Le R.P. Bouchard a chaleureusement félicité ses paroissiens pour leur générosité.

Baptême:—

Baptisé le 6 janvier: Paul Roméo Bourgeois, né le 15 décembre 1945, fils de M. et Mme Jules Bourgeois. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Turcotte. Félicitations aux heureux parents.

A la suite d'un jeu enlevant le club de gouret de Falher remporta la victoire sur le Peace-River par le score de 4 à 3, dimanche dernier. L'as de la partie fut sans contredit "Pinto" Gagnon qui assura la victoire aux nôtres.

Remerciements

Les membres de la famille Frigon remercient par l'entremise de la Survivance tous ceux et celles qui ont exprimé leur sympathie par envoi de bouquets spirituels, intentions de messes, etc, et assistance aux funérailles.

MALLAIG

Une grande foule assistait à la Messe de Minuit. Ce fut notre premier Noël dans notre église neuve. Nous y voyions plusieurs améliorations, entre'autres de belles lumières et une jolie crèche qui certainement a servi à augmenter la piété des gens en représentant d'une manière plus vive le premier Noël à Bethléem.

* * *

Plusieurs réunions familiales eurent lieu durant la semaine de Noël, entre'autres chez M. Tardif, MM. Louis et Jos. Chartrand, M. Jos. Mahé, M. Doucet, M. P. Marchand.

* * *

M. l'abbé N. Therien et M. l'abbé Mailloux étaient de passage au presbytère dernièrement.

* * *

M. Albert Gouin et son fils, Joseph, sont venus résider à Mallaig. La population de notre village augmente toujours.

* * *

M. et Mme O. Lafleur et leurs enfants sont allés passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An à Saint-Paul chez M. J. de Moissac.

* * *

M. Ernest Ouellette qui est sous traitements à l'hôpital Général doit venir passer le Jour de l'An avec sa famille.

* * *

M. S. Masse est en visite chez des amis à Mallaig.

* * *

Nous offrons à tous nos meilleurs voeux pour le Nouvel An.

Lisette.

Des expéditions à la Russie

Ottawa. — Le Canada exportera en Russie, au cours de 1946, pour $2,000,000 de matériel ferroviaire, a annoncé le département des Munitions. On n'a pas donné de détails sur cette transaction.

La laitue se conservera fraîche

New-York. — Les progrès réalisés au cours de la guerre dans le domaine du plastique permettent de conserver de la laitue fraîche pendant au moins trois semaines. En effet, on a réalisé des sacs en plastique pour conserver les légumes.

TANGENT

Aspect religieux des Fêtes

Notre paroisse a vu les Fêtes se passer dans le recueillement et la prière. Les grand'messes furent servies par de grands jeunes gens, ce qui était en soi-même très édifiant. Un merci à ces hommes qui se sont rendus au désir de leur curé.

* * *

Ouverture des classes

Les trois classes ouvrirent le 3 janvier. Nous avons le bonheur d'avoir avec nous la Révérende Soeur Louis Philippe pour la deuxième classe. Le Révérend Père Curé se chargea de la petite école en attendant l'arrivée de Mlle Précille Morin. Nous souhaitons la bienvenue aux nouvelles institutrices.

LAC FROID

Nos lecteurs liront avec plaisir les nouvelles de notre coin de pays, sur la Fête de Noël. Sur le bord de notre lac, le froid se fait parfois sentir plus qu'ailleurs. Il faut chauffer et chauffer, si l'on ne veut pas geler. Cette année nous n'avions pas suffisamment de bois pour le chauffage de l'église, les gens étant occupés beaucoup à la pêche. Le R.P. Curé a pu tout de même trouver assez de scieurs de bois pour lui venir en aide.

De plus notre devoué Curé a installé pour la première fois la lumière électrique dans l'église, pour avoir de la belle clarté durant la messe de minuit. Il a bien réussi, c'était magnifique. De plus c'est lui qui a fait la crèche; et cette année il s'est surpassé, ce qui attire même les protestants. La grand'messe fut chantée par le R.P. Teston; il y eut à l'évangile sermon en français et anglais par le R.P. Curé.

Le lendemain un groupe de petits métis vinrent avec beaucoup de fierté prier le petit Jésus à la crèche. Chacun avait dans la main un gros sou comme offrande pour l'Enfant-Dieu; l'un d'eux a même déposé un billet d'une piastre à la crèche. Tous s'en retournèrent avec le coeur content.

Nos chantres se sont surpassés en exécutant la messe chantée et les beaux cantiques de Noël. Il y eut plusieurs communions et la fête fut des plus édifiantes.

LOS ANGELES

A une adresse bien ordinaire dans le petit centre de Compton, vivait un Chinois; un Chinois comme tous les autres Chinois à en juger par les apparences. Il avait un petit commerce, vivait retiré, fumant sa pipe et économisant ses sous.

Mais voici qu'il meurt! Un grand remuement, des funérailles éclatantes, une procession de 50 limousines, deux fanfares.

Ce Chinois, du nom de Wong, était à la tête de la Yong Wong, une association familiale de 30,000 membres aux Etats-Unis et de plusieurs autres mille en Chine. On comprend maintenant qu'il fallut, pour les funérailles, à peu près toutes les limousines dont les salons funéraires de la ville pouvaient disposer.

* * *

Il existe aux Etats-Unis une association formée des mères des triplets. Lorsque la cigogne se décide de placer trois bébés à la fois chez les mêmes parents, ceux-ci, étonnés d'abord, se trouvent souvent dans l'embarras. On avait préparé du linge, des médicaments pour un, et il y en a trois. Mme Owam reçut un jour trois petites jumelles. Elle était bien contente de les voir, mais n'avait qu'u nberceau et qu'un nombre limité de langes, etc. Quelque temps après, l'une de ses amies eut la même aventure. Mme Owam comprit sa situation, et elle courut lui porter tout le petit linge qui avait servi à ses trois jumelles et qui ne leur convenait plus. L'idée lui vint alors de rendre permanent cet échange de secours. Elle fonda alors l'association dont nous venons de parler. Elle en est la présidente. Il y a aux Etats-Unis quelque 3,000 mères de triplets; presque la moitié fera partie de l'association l'an prochain, dit Mme Owam. Vous verrez si on ne commencera pas bientôt à élever les petits trois par trois.

* * *

Je relève cette petite histoire dans notre "Courrier français". Peut-être l'avez-vous déjà lue? Alors je la donne pour ceux qui l'ignorent. Un jeune lieutenant est promu capitaine. La gazette officielle indique l'an 1041 au lieu de 1941. Notre jeune homme, surpris d'avoir été si longtemps capitaine sans le savoir, s'informe si c'est bien 1041 qui est écrit. C'est bien cela. Alors, il a droit à une petite allocation qu'on a oublié de lui donner pendant de si nombreuses années. Il réclame. Tout calcul fait on lui doit 39,999 livres sterling. Mais on remarque qu'il est le seul officier survivant de la bataille de Hastings où les Normands battaient les Anglo-Saxons et débarquaient en Angleterre. On est bien heureux de retrouver notre capitaine qu'on tient responsable de la perte de 20,000 chevaux à cette bataille. Il doit à Sa Majesté une livre sterling.

R. Thibodeau

Cinéma éducateur

Itinéraire suivi par M. D. Bouvier, pour sa tournée de cinéma éducateur

Dimanche 13 janvier: St-Paul, 8.15 p.m. 14 janvier: Lafond, 1.30 p.m.; 15 janvier: Villeneuve, 8.30 p.m.; 16 janvier: Legal, 3.00 et 8.00 p.m.; 17 janvier: Morinville, 3.00 et 8.00 p.m.; 18 janvier: Donatville, 8.00 p.m.; 19 janvier: Breynat, 8.00 p.m.; 20 janvier: Atmore, 2.00 p.m. et Plamondon, 8.00 p.m.; 21 janvier: Lac-La-Biche Mission, 2.00 p.m. et Egg Lake, 8.00 p.m.; 22 janvier: Lac-La-Biche, 8.30 p.m.; 23 janvier: Boyle, 8.00 p.m.; 24 janvier: Picardville, 8.00 p.m.; 25 janvier: Vimy, 8.00 p.m.

Voici le programme de cette tournée:

En français

Nouvelles maisons pour les castors.
Les reportages.
Centenaire des Oblats dans l'Ouest.
L'île de John Bull.

En anglais

Child Welfare in Sweden.
Warble fly.

Nous faisons remarquer que le film sur les Oblats dans l'Ouest est tout particulièrement intéressant pour les nôtres, car c'est une page d'histoire de nos régions. Ne manquez pas cette représentation qui sera montrée pour la première fois à Lafond et aux endroits suivants.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . .
. . . alors je me servirai de la poste!



Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste. Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..........................

pour abonnement pendant ....an.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

LAC FROID

(GRAND CENTRE)

Nous avons eu une belle messe de minuit, une vraie belle température qui a permis à toute la paroisse de se rendre pour assister à cette belle fête, et notre curé, le R.P. Lavallée, a été bien enchanté de sa paroisse parce que presque tous se sont approchés de la sainte Table. Le sermon a été fait en quatre langues: français, anglais et montagnais par notre curé et en cris par notre bon vieux Père Teston.

* * *

Depuis plusieurs jours la température est vraiment idéale toujours au-dessus de zéro et presque pas de neige ce qui permet à nos pêcheurs de ne pas trop souffrir du froid. Comme toujours, à cette époque de l'année, la pêche est actuellement dans son plein et déjà dans un de nos petits lacs dont le nom est "Green Jack Fish Lake" trois de nos gens, MM. Joseph Lefebvre, Antoine Lefebvre et Sylva Miron, ont presque fait une pêche miraculeuse; en une douzaine de jours ils ont vendu pour près de quatre mille dollars de beaux gros poissons blancs "Jumbo". Les autres lacs ne montrent pas trop bonne pêche; le Lac Froid doit ouvrir seulement le 15 de ce mois; on ne sait ce que ça sera.

M. Hector Miron qui était soldat outre-mer depuis 5 ans nous est revenu, et il a été un des chanceux puisqu'il est en parfaite santé et il nous raconte beaucoup des faits dont il a été souvent le témoin pendant son séjour en Europe.

* * *

M. Georges David est aussi revenu parmi nous après un séjour en Europe; il a été trois ans en service actif; lui aussi a eu le bonheur de revenir sain et sauf, mais il n'a pas eu encore son licenciement de l'armée; il n'a passé que quelque temps parmi nous et il est à présent à Calgary.

* * *

M. et Mme Joseph Compagna de Grand Centre, sont à Edmonton pour passer le temps des Fêtes avec leur fille et gendre M. Joseph Dumont.

M. et Mme Olias Poirier et famille ainsi que M. et Mme E. Fexe et Paul-Emile Fexe et M. U. Baril, ainsi que M. et Mme Philippe Gamache, de Bonnyville, étaient parmi leurs parents pour les Fêtes ici à Lac Froid. Tous se sont rencontrés comme à l'habitude à un grand souper et veillée chez M. et Mme Norbert Poirier Sr; un grand nombre d'autres parents et amis se sont amusés jusqu'au matin.

* * *

Mlles Bella Poirier et Emma Poirier, d'Edmonton, sont venus passer une semaine avec leurs parents M. et Mme Louis Poirier, pour se réjouir avec eux en l'honneur de la nouvelle année et elles ont été très enchantées de leur voyage.

* * *

Mlle Louise Hébert, qui travaillait à Waterways depuis quelque temps, est aussi en promenade ici à Lac Froid chez ses parents M. et Mme Simon Hébert; elle est retournée à Edmonton après les Fêtes pour aller rejoindre ses deux soeurs Mlles Thérèse et Cécile Hébert, tous trois demeureront à Edmonton à l'avenir.

M. E. Compagna de Bonnyville est venu passer les Fêtes avec ses amis MM. Pierre Bérubé, Arthur et John Trudel; ce sont des vieux amis de l'Est.

* * *

Mlle Pauline Bayard qui travaille à Edmonton depuis deux ans est aussi venue passer les fêtes avec ses parents M. et Mme Paul Bayard. Un de ses cousins M. St-Jean, de St-Vincent, l'accompagna.

* * *

M. Willie Harberanko, époux de Madeleine Hébert, est enfin démobilisé de l'armée; depuis une couple d'années il était éloigné de sa famille et de sa ferme; cela lui causa de grands ennuis.

* * *

Maintenant nos pauvres malades:

M. Z. Allard qui a été à l'hôpital général il y a quelque temps pour une grave opération nous est revenu, mais après un séjour d'une couple de semaines parmi sa famille il a été obligé d'être transporté à l'hôpital "John Neil" ici à Lac Froid; son état est assez critique.

M. Paul Poirier qui souffre de maladie assez grave depuis au delà de trois mois a passé trois jours avec ses parents mais son cas s'est aggravé et ils ont été obligés de le transporter à l'hôpital "John Neil" à Lac Froid; son état de santé s'améliore mais il sera obligé de rester au lit à l'hôpital pour une couple de mois.

Mme Oséa Chrétien, de Grand Centre, qui est très malade depuis assez longtemps a été obligée de sortir de l'hôpital John Neil afin de recevoir quelques soins spéciaux afin de reprendre des forces pour être transportée à Edmonton pour être soignée par un spécialiste.

M. Marcel Poirier est de retour parmi sa famille en bonne voie de guérison après avoir subi une opération assez grave à Edmonton.

M. Prudent Poirier, père, de Grand Centre, qui est au lit d'une longue maladie depuis plusieurs années, a été transporté à l'hôpital de Elk Point après quelques traitements du Dr Miller; son cas s'est aggravé; il est maintenant revenu chez lui mais pas trop bien.

Bon courage à tous nos malades et espérons que Dieu exaucera vos prières et nous prierons avec vous tous pour qu'Il vous bénisse.

Moins de paroles et plus d'action

Washington. — Le président Truman a fait appel au peuple américain pour qu'il réclame du Congrès plus d'action et moins de discours sur le projet de législation destiné à réduire le nombre des grèves.

Il a de plus déclaré à ses auditeurs, dans une allocution radiophonique d'une demi-heure que "le temps passe" sans ce que ses autres mesures de reconversion ne soient adoptés, à cause de la lenteur décourageante du sénat et de la Chambre des représentants.

RECETTES

Le pain doré constitue un mets substantiel facilement préparé et toujours bienvenu. Il diffère selon les goûts et les habitudes alimentaires de chacun. Le déjeuner du dimanche matin devient un repas d'un intérêt spécial si vous servez du pain doré avec du miel, du sirop d'érable ou encore avec la confiture préférée des membres de la famille.

Le pain doré peut, avec un égal succès, constituer le mets principal ou le dessert dans un repas. Quand vous avez peu de temps à votre disposition et que vous avez des visiteurs inattendus, servez du pain doré avec une sauce aux pommes épicée chaude ou des fruits en conserve chauffés dans leur jus. C'est simple et court, mais en réalité, c'est un dessert succulent.

Pain Doré

2 oeufs légèrement battus
¾ de tasse de lait
1 c. à thé de sucre (au goût)
¼ c. à thé de sel
Poivre
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs battus, le lait, le sucre, le sel et le poivre. Tremper le pain dans le mélange. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle à frire. Faire dorer les deux côtés du pain dans la graisse chaude. Servir immédiatement sur assiettes chaudes avec du miel, du sirop, des confitures ou de la gelée. Six portions.

Pain doré à l'Espagnol

2 oeufs légèrement battus
¾ de tasse de jus de tomate
1 c. à thé de sucre
¼ c. à thé de sel
poivre
jus d'oignon
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse

Mélanger les oeufs, le jus de tomate, le sucre et les assaisonnements. Tremper le pain dans le mélange, dorer des deux côtés du pain dans la graisse chaude dans une poêle. Mettre sur assiette chaude et servir avec des oeufs brouillés, des légumes en sauce blanche ou de la sauce au fromage.

Pain doré aux fruits

2 oeufs légèrement battus
¾ tasse de jus de fruits en conserve
¼ c. à thé de sel
6 tranches de pain
3 c. à table de graisse
fruits en conserve égouttés.

Mélanger les oeufs battus, les fruits et le sel. Tremper le pain dans le mélange aux oeufs. Faire fondre un peu de graisse dans une poêle, dorer le pain des deux côtés dans la graisse chaude. Servir sur assiettes chaudes et garnir avec des fruits en conserve égouttés. Six portions.

LEGAL

Le Jour des Rois, selon l'usage antique et solennel; du temple orné partout de festons magnifiques. . . les "volailles" en foule inondent les portiques. C'est la bénédiction des enfants. Plus de 250, de l'âge des saints innocents, sont venus, conduits par leurs mamans, présenter leurs petits hommages et leurs gros sous à l'Enfant-Jésus de leur paroisse.

* * *

Après la cérémonie à l'église, pour mêler l'agréable à l'utile, l'assistance se rendit à l'Auditorium paroissial où M. Bouvier, bien connu des cinéphiles, attendait avec un France-Film parlant français intitulé "Don Bosco"; saint Jean Bosco, depuis Pâques 1934, l'inventeur des "Boys' Towns".

Au "show" catholique et annuel du curé, la salle était remplie de bébés, d'enfants, de vieillards: M. Alexandre Charlier, 86 ans; Mme Joséphine Boisvert, 80 ans; tandis que ceux d'un âge moyen, guidés par le Vicaire, suivaient sans pitié, une joute de hockey entre Vimy et Legal.

* * *

Sont venus de la ville, comme des rois, M. et Mme J.-C. Burger, Mme J.-N. Tessier, Mlles Joan et Joyce Burger; M. Réal Bouchard, M. et Mme Maurice Bérubé et leurs enfants.

* * *

Le lieutenant Teddy Burger, revenu au pays parmi 13,000 hommes sur la grosse Queen Elizabeth, a remis pied à Edmonton vendredi dernier, où son épouse et ses parents l'ont attendu pendant quatre ans. Il faisait partie de l'équipe des Madore, tous sont maintenant revenus, sauf Pierre, le plus jeune.

* * *

A la messe du Jour de l'An, on a pu remarquer la présence de M. et Mme Elphège Trudel, de Jasper, accompagnés de M. l'abbé Emile Brière, du Séminaire, de Mlles Solange et Jacqueline Trudel d'Edmonton et du jeune Cyrille Trudel de Jasper. La chorale exécuta de nouveau le beau programme de Noël.

* * *

Deux soldats de retour du front, Léo Lessard et Edmond Grégoire, faisaient belle figure au sanctuaire, sous les plis des drapeaux-unis, canadiens-nationaux, le "Jack" et le "Carillon". Pourquoi nous sommes divisés.

* * *

Parlant de retour, Mme Ernest Lamarche (Alice Martel) est revenue enchantée de son voyage à Waterways où elle a fêté Noël avec ses fils Lorenzo et Léonard. En allant, elle a fait un séjour forcé au Lac-La-Biche; en revenant, elle est descendu volontairement à Thorhild où demeure sa mère.

* * *

Les collégiens et les. . . couventiennes comme Adrienne Montpetit et Camille Dozois, ou soeur Lucienne et frère Bernard Montpetit sont retournés à leurs études. La cérémonie faite, chacun s'en fut coucher; M. d'Malbrough est mort, est mort et enterré.

* * *

M. Henri Caouette a reçu de son oncle de Drummondville, M. Aimé Boisvert (ne pas confondre), un chèque considérable d'offrandes de messes en mémoire de feu Aimé Caouette, décédé à Noël.

* * *

Dimanche prochain, assemblée annuelle, choix d'un marguillier pour la division de M. Dominique Montpetit.

Le nombre chanceux

Woolley, Angleterre. — Le nombre treize est un nombre chanceux pour ce petit hameau situé dans les Cotswold Hills. Treize citoyens de Woolley ont participé à la première grande guerre et en sont tous revenus indemnes. Treize autres ont aussi participé à la seconde guerre et eux aussi en sont revenus sains et saufs.

BONNYVILLE St LOUIS

Comme d'habitude notre fête de Noël se passa très pieusement agrémentée d'une belle messe en musique par notre chorale sous l'habile direction de notre maître de chant M. J. Sylvestre. La communion fut distribuée à au delà de 700 personnes. Le R.P. Gaudet, supérieur du Juniorat St-Jean, nous édifia par son éloquent sermon. La messe était chantée avec diacre et sous-diacre, ayant comme célébrant le Père Gaudet, et assistants les PP. Marchand et Tardif. L'église était remplie jusqu'aux portes. La collecte au profit de notre curé fut fait par M. et Mme J.-N. Vallée et M. et Mme C. Lapierre.

* * *

La belle température dont nous sommes gratifiés a permis de passer toutes les vacances d'une façon très heureuse.

* * *

A l'occasion des Fêtes aussi quelques-uns des enfants de M. et Mme Oscar Nobert étaient en visite. Nous remarquions Mme A. Gourdine et Mme L. Ayotte, d'Edmonton, et M. Jos. Nobert, de Red Deer. Nous apprenons aussi avec regret que Mme Nobert a été malade. Les dernières nouvelles nous apprennent qu'elle va mieux.

M. et Mme Lionel Chalifoux, de Falher étaient en visite chez leur parenté les MM. Ouimet et Chs Moreau.

* * *

Aujourd'hui, le 6, les joueurs de gouret de Saint-Paul rendirent visite à nos amis de Bonnyville. Par un bel après-midi une grande foule jouit d'une joute tout à fait intéressante et amicale. Avec un résultat de 3 à 1 en faveur des joueurs de Saint-Paul. L'arbitre, Laval Fortier, de Saint-Paul, se montra bien efficace et impartial. Merci à nos visiteurs.

LA COREY

Avec les fêtes déjà passées plusieurs paroissiens nous ont laissé pour chercher un emploi ailleurs. C'et ainsi que Camille Verrier et sa famille se dirigeaient vers Vernon, C.-C.

François Auger et son fils Albert, ainsi que Jules Nadon et Georges Thibeault, sont aussi partis pour la Colombie dans les chantiers.

* * *

Lac Edouard Limoges nous arrivait récemment de Terre-Neuve libéré du service. Il sera employé au magasin de son père.

* * *

Eugénie Limoges est retournée à Calgary. Sa soeur Gilberte l'accompagnait.

* * *

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Hervé Robert qui viennent d'avoir la douleur de perdre leur seul garçon âgé de 15 mois qui passait au bonheur éternel dimanche matin. Ce fut une pneumonie bronchiale qui le ravit à l'affection de ses parents.

FORT KENT

Toutes les belles fêtes sont maintenant du passé; il ne nous en reste que des bons souvenirs puisqu'elles se sont toutes écoulées dans la gaieté, et si on peut dire dans la sobriété et avec un temps idéal, après avoir eu auparavant un froid glacial.

La belle messe de minuit réunissait tous les paroissiens, puisque au delà de 300 se sont approchés pour recevoir encore une fois Celui qui venait de renaître et leur apporter la vraie paix et le bonheur dans chacune de leur famille. Nos chantres nous ont harmonisé la messe du Petit Jésus avec de beaux et nouveaux cantiques.

* * *

Quelques jours avant la clôture des classes nos enfants avaient rendu une aimable soirée surprise de chants, déclamations, etc., à notre digne curé pour célébrer ses vingt-cinq années de sacerdoce; il va sans dire que quand nos bonnes religieuses y mettent le doigt tout est rendu à la perfection. En plus d'une bourse rondelette nos paroissiens lui remettaient la petite somme de cent dollars, commencement d'un fond pour la nouvelle construction d'une salle paroissiale. Comme toujours avec sa largesse de coeur M. le Curé y ajouta son obole et avec une grande émotion sut remercier ses chers enfants, ainsi que ses confrères le Père Pelletier, o.m.i., et M. le vicaire Tardif et tous ses paroissiens qui s'étaient rendus malgré une température très froide.

* * *

Nos classes sont recommencées, nos institutrices sont toutes revenues enchantées après avoir passé de si belles vacances de Noël dans chacune de leurs familles.

Visitaient aussi leurs parents à Trochu, M. et Mme Henry Levasseur; à St-Paul, M. et Mme Aldeo Lemaire, ainsi que M. et Mme Dany Levasseur; de Calgary, M. et Mme Edwin Collins, ainsi que leur frère Joseph.

* * *

Mme René Collins qui a passé plusieurs semaines à l'hôpital est revenue dans sa famille en bonne voie de guérison ainsi que la petite Gracia Lapierre qui a été opérée pour les amygdales.

Mme Maxime Levasseur se remet tranquillement d'une assez grave maladie après avoir passé une semaine à l'hôpital.

Est né le 25 décembre à M. et Mme François Ouellette (née Georgette Gaucher), un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Noël.

M. et Mme Napoléon Gaucher, oncle et tante de l'enfant, servirent de parrain et de marraine.

* * *

Nous souhaitons à tous nos lecteurs amis Bonne et Sainte Année.

VIMY

A Noël, nous avons entendu une de nos plus belles messes de minuit. Nous avons commencé la nouvelle année par la prière et l'adoration à une Heure sainte à minuit, la première à Vimy.

* * *

M. Edgar Parrent et M. John Duchak sont arrivés d'outre-mer pour les Fêtes.

* * *

A Vimy pour les vacances de Noël: MM. Gérard, Georges, Joseph, Simonne et Germaine St-Arnaud; Dorina Carrière; Lorraine Landry; Georges Lachance; Mme Alma Beaulieu et ses enfants; M. et Mme Napoléon Carrière et leur petite fille; M. et Mme Lucien Fagnan et leurs enfants; M. et Mme Dobell; M. et Mme André Belland et leurs enfants; Françoise Dusseault; Mme Lucas (Giselle Gouin).

* * *

Mlle Constance Lachance est de retour à Vimy pour continuer ses classes ici.

* * *

A eu lieu dimanche, le 30 décembre, le baptême de Denise Anne Marie Sabourin, fille de M. et Mme Edmond Sabourin. M. et Mme Lucien Fagnan furent parrain et marraine.

A eu lieu aussi celui de Joseph Roland Arsène Baert, fils de M. et Mme Emile Baert. M. et Mme Arsène Baert furent parrain et marraine.

* * *

Le 20 décembre nos "Midgets" jouèrent au gouret à Westlock et revenaient victorieux, 5 contre 3. Les Seniors de Morinville sont venus jouer à Vimy, le 30 décembre, et ont gagné 2 contre 1. Dimanche, le 6 janvier, Vimy ont été jouer à Legal. Legal ont gagné, 4 à 3.

* * *

Mlle Isabelle Gingras, soeur de Lucien Gingras de Vimy, est décédée le 27 décembre, à Edmonton, à l'âge de 24 ans. Nos sympathies à toute la famille.

CODESA

"Jusqu'au bout!"

Dans la soirée du cinq janvier eut lieu à la demeure de M. Siméon Tanguay l'assemblée de six (6) valeureux promoteurs d'une généreuse et hardie entreprise. Il s'agit de tracer les grandes lignes d'un projet qui a pour but la prochaine construction d'une école dans le hameau de Codesa. Durant près de quatorze ans les autorités ecclésiastiques ont noblement prêté la chapelle de la mission aux commissions scolaires; mais aujourd'hui les circonstances exigent que la classe soit enseignée dans un local indépendant de l'église.

MM. Georges Pichette, Raoul Cardinal, Jean Bouchard, René Chamberland, Maurice et Siméon Tanguay, tout en préparant une requête à la Grande Unité de Spirit River, ont bien voulu comme de vaillants éclaireurs, prendre l'engagement formel de travailler sans relâche et prêt à la construction d'une nouvelle école. Mais ces hommes de chez-nous, à l'instar des opiniâtres pionniers du Québec, ne s'en tiennent pas aux vaines formules. Ils lèveront leurs bras forts et tenaces pour abattre des troncs d'arbres en vue d'en faire des planches et chacun d'eux promet de donner gratuitement 2000 pieds de bois. Leur exemple suscitera-t-il des émulateurs zélés? Debout les coeurs braves! votre aide, votre soutien et votre acte de sacrifice pour la cause commune sont instamment sollicités. Que tous ceux qui veulent donner du bois de constructio npour la nouvelle école s'avancent et inscrivent leur nom sur la liste de souscription.

Rareté générale du sucre

Ottawa. — La situation relativement aux approvisionnements de sucre au pays ne rassure aucunement et l'on peut s'attendre que la nouvelle année apporte peu de changements dans ce domaine. Voilà ce qui se dégage d'une revue de fin d'année de M. Donald Gordon, président de la commission des prix et du commerce.

M. Gordon a souligné qu'il ne s'agit pas ici de contrôle ni de prix, mais plutôt d'une rareté générale de sucre qui se fait sentir dans le monde entier.

Programme de la Ligue de Gouret no 22

(Morinville — Vimy — Clyde — Westlock — Legal)

11 janvier: Clyde vs Vimy, à Vimy.
Legal vs Westlock, à Westlock.
13 jan.: Vimy vs Morinville, à Morinv.
Westlock vs Clyde, à Clyde.
18 jan.: Legal vs Morinville, à Morinv.
Vimy vs Clyde, à Clyde.
20 janvier: Westlock vs Vimy, à Vimy.
Morinville vs Legal, à Legal.
25 jan.: Clyde vs Westlock, à Westlock.
Legal vs Vimy, à Vimy.
27 jan.: Morinv. vs Westlock, à Westl.
Clyde vs Legal, à Legal.
1er fév.: Westlock vs Morinv., à Morinv.
Legal vs Clyde, à Clyde.
3 fév.: Morinville vs Vimy, à Vimy.
Westlock vs Legal, à Legal.
8 fév.: Clyde vs Westlock, à Morinville
Vimy vs Westlock, à Westlock.
10 fév.: Morinville vs Clyde, à Clyde
Vimy vs Legal, à Legal.
15 fév.: Clyde vs Vimy, à Vimy.
Legal vs Westlock, à Westlock.
17 fév.: Vimy vs Morinville, à Morinville
Westlock vs Clyde, à Clyde.

Vue de Whitehorse, Territoire du Yukon. Important centre d'opérations militaires, Whitehorse est aussi le siège du Vicaire Apostolique du Yukon, S. E. Mgr Coudert, o.m.i.

BEAUMONT

Dans notre compte rendu de la fête de Noël, nous avons oublié de dire que la quête à la messe de minuit avait été faite par M. et Mme Ernest Dagenais, M. et Mme Paul-Emile Bérubé. Inutile d'ajouter qu'ils firent une bonne collecte.

Le jour de l'an, notre chorale reprenait la messe qu'elle avait exécutée à Noël. M. le curé nous dit combien il appréciait le dévouement des membres de cette chorale et, après la messe, tous furent invités à prendre le vin au presbytère.

Il nous fait aussi plaisir de constater qu'à tous les offices religieux on ne manque plus de servants. Ils sont encouragés par la petite récompense qui se trouve au bout. Heureusement que notre bonne Mère Estelle est là pour tout ordonner et permettre à chacun de servir à son tour. Les enfants sont contents de voir leurs services récompensés.

* * *

M. Robert Poirier, de l'aviation canadienne, était en permission à Noël. Il est retourné à son poste à la Rivière-la-Paix. Il est le fils de M. et Mme Fred. Poirier, de Looma.

* * *

Notre curé s'étant absenté pour visiter sa famille à Bonnyville, le R. Père Tourigny, du Juniorat St-Jean, est venu le remplacer. Il n'est pas inconnu à Beaumont. Il est originaire de St-Tite, P.Q., d'où viennent aussi les Messieurs L'Heureux. Aussi a-t-il profité de son séjour parmi nous pour leur rendre visite. Quand on est né au même endroit et qu'on connait bien des parents ou des amis, on peut parler d'une foule de souvenirs et rappeler des histoires drôles.

* * *

Le 23 décembre, il y eut fête en l'honneur de M. le curé et à l'occasion de la distribution des prix de français par le président du comité local de l'A.C.F.A., M. Alexandre Bérubé. Celui-ci avait invité le nouveau secrétaire général de notre Association, M. Arcouette, et M. J.-O. Pilon. Tous adressèrent quelques mots. Beaumont était la première paroisse visitée par le secrétaire général depuis son arrivée.

Après la distribution des prix, il y eut séance de chants et de musique, à laquelle prirent part grands et petits. MM. Meunier et C. Magnan nous chantèrent de belles chansons canadiennes. Ils furent accompagnés par Mlle Angéline Lavigne qui est toujours prête à se dévouer pour nos séances. Nos maîtresses présentèrent ensuite le programme qu'elles avaient préparé avec nos jeunes de l'école. Il y eut adresse à M. le curé et la petite Yvonne Magnan présenta une bourse au nom de tous. Les élèves avaient fait tirer un cinq dollars qui fut gagné par M. Camille L'Heureux. Quand le père Noël fit son apparition, il fallait voir les enfants écarquiller les yeux. Il dépouilla notre bel arbre de Noël où il y avait des cadeaux pour tout le monde. Mais je crois qu'on avait oublié notre père Noël qui eut pourtant assez chaud pour mériter quelque chose. Mais on ne peut penser à tout, et ce sera pour la prochaine fois. Tous s'en retournèrent contents de cette soirée.

* * *

M. et Mme Eric Vallée ont fait baptiser un petit garçon sous les noms de Louis René Lucien. M. et Mme Joseph Saint-Jacques, oncle et tante de l'enfant, lui servirent de parrain et de marraine.

Université de Milan

Cité Vaticane. — L'université catholique du Sacré-Coeur, à Milan, qui fut ravagée par les bombardements aériens, mais reconstruite à l'aide de contributions des catholiques italiens, a inauguré sa 25e année académique avec 8,700 étudiants.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

CERCLE CANADIEN-FRANCAIS DE VANCOUVER

Les organisateurs de la soirée de dimanche, célébrant la fête des Rois, ont raison d'être fiers du succès remporté par la première activité du Cercle pour 1946.

La salle fut vite remplie, et après le jeu de cartes et le goûter, le président, M. Roger Allard, souhaita à tous une cordiale bienvenue et une bonne et heureuse année. M. Charles Claudon, Consul de France, nous adressa ensuite la parole et avec sa grande sincérité sut captiver son auditoire. Nous le considérons comme un des nôtres parce que nous sentons que nous avons en lui un véritable ami. Le Dr Blais voulut bien nous parler aussi. Il constata que "la famille" avait augmenté depuis sa dernière visite, et nous offrit ses voeux pour la continuation de notre oeuvre de bonne entente. M. Arthur Cherami, président de la Fédération C.-F. de la Colombie, nous dit que la Fédération était jeune encore, mais que le but de l'Exécutif était l'union des Canadiens français de la province et que l'on verra des changements l'an prochain.

La fève traditionnelle fut trouvée dans le morceau de gâteau de Mme C. Claudon et celui de M. Jos. Gagnon. Ils reçurent une ovation spontanée durant laquelle ils furent couronnés et déclarés roi et reine de la soirée. La charmante reine et son gentil roi s'acquittèrent gracieusement de leurs rôles de monarques et à la satisfaction de leurs nombreux sujets.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Victor Lévêque, accompagné au piano par Mme Z. Grégoire, rendit les beaux vieux cantiques "Minuit Chrétiens" et "Les Anges dans nos Campagnes". L'on se croyait transportés dans l'Est. Mlle A. Comeau, accompagnée par Mlle Fontaine au piano, chanta une chanson populaire, "Mon petit Khaki". M. Paul Huot, magicien, nous émerveilla par son acte de manger du feu. M. Bob Cadorai, visiteur de la Saskatchewan, personnifia un caractère européen de réputation mondiale pour lequel il reçut de chaleureux applaudissements. En terminant la chorale chanta "Dieu bénissez la nouvelle année", "Notre-Dame de la Victoire" et "O Canada" et la Marseillaise.

Etaient présents M. et Mme Charles Claudon, Dr et Mme A. Blais, Dr G. Robinson, M. et Mme Arthur Cherami, M. et Mme J.-B. Goulet, de Maillardville, M. et Mme B. Cadorai, de Chauvin, Sask.

La date fixée pour la prochaine soirée sociale est le 12 janvier, salle des Forestiers, Broadway et Kingsway. Venez vous amuser avec des compatriotes.

* * *

Après avoir passé leurs vacances de Noël avec leurs parents M. et Mme N. Moreau, Gérard et Eveline retournent à Bruxelles, Manitoba, pour continuer leurs études de français.

* * *

Georges Leary, attaché à la Marine, fils aîné de notre bon membre Mme L. Leary est en congé chez sa mère pour 30 jours. James, le cadet, a fait six ans de service dans la Marine et est maintenant de retour au foyer. Il a repris la vie civile dernièrement.

* * *

Le soldat Alexandre Beauregard, frère de Harry, membre de l'exécutif du Cercle, est revenu d'outre-mer mercredi. Il a participé aux campagnes d'Italie, France et la Hollande. Cordiale bienvenue à ce brave.

* * *

Sur la liste des honneurs décernés par Sa Majesté le roi Georges à l'occasion du Nouvel An pour services rendus dans la marine, nous avons été justement fiers de voir le nom de l'Amiral V.-G. Brodeur qui a reçu le C. B., "Compagnon du très honorable ordre du Bain". Félicitations à notre distingué compatriote.

* * *

Alfred Pouliot, âgé de 65 ans, est décédé le 1er janvier. Lui survivent deux soeurs à Vancouver. La messe de requiem fut chantée par le R. P. J. Bortignon à l'église du Sacré-Coeur, le 5 janvier. Condoléances à la famille.

CERCLE CANADIEN-FRANCAIS DE MAILLARDVILLE

Les religieuses de Maillardville ont eu le grand plaisir d'avoir, pendant plusieurs jours, la visite de leur Rév. Mère Marie Célestine, supérieure générale, venue de France. Notre école de Notre-Dame-de-Lourdes lui a plu particulièrement. Son départ est fixé vers la fin de janvier. Tous, nous lui souhaitons heureux voyage.

* * *

Noël — Comme toujours et plus que jamais il y eut une affluence très recueillie aux messes de minuit et de dix heures qui furent célébrées par les RR. PP. Teck et Meek, avec diacre et sous-diacre. La messe en parties ainsi que les chants furent très bien exécutés. Il en fut de même le 1er jour de l'année pour la messe qui fut célébrée par les RR. PP. Girard et Bujold.

C'est en ces jours de fêtes que l'on peut juger du bon esprit chrétien des Canadiens français. L'échange des souhaits de Bonne Année au sortir de l'église donne l'impression qu'ils forment ici une grande famille.

* * *

Le soldat Albert Landreville, âgé de 25 ans (rue 217, Maillardville), fut honoré d'une mention spéciale par le maréchal Montgomery pour les services rendus dans la campagne du Nord-Ouest de l'Europe. Nous sommes heureux, avec sa famille, de son retour.

* * *

Baptêmes:—

Le 12 décembre: Irène Elisabeth Aubin, fille de M. et Mme Jos. Aubin (née Kathelyn Allard). Parrain et marraine: William Allard et Mme Elizabeth Allard.

Le 30 décembre: Denis Adrien Louis Vien, fils de M. et Mme Léo Vien (née Alice Durand). Parrain et marraine: M. Lucien L'heureux et Mme Louella L'heureux.

* * *

Mariages:—

Le 24 décembre eut lieu le mariage de M. Harold Ramsay et de Mlle Evelyne Allard. Témoins: MM. Henri Allard et Robert Kilmartin.

Le 26 décembre un autre mariage, celui de M. Walter Joseph Etier et de Mlle Marie Hellen Pereau. Témoins: MM. René Pereau et Mlle Albertine Carrier.

Le 27 décembre, un troisième mariage; celui de M. Joseph Raoul Vezina et Mlle Denise Granger. Témoins: MM. Joseph Lanoix et Léopold Granger.

Le 7 janvier, un quatrième mariage entre M. Raymond Mathot et Mlle Elsie Kathelyne Keys. Témoins: M. Frank Keys et Mlle Alice Simard.

Maillardville prospère!

Nous offrons nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

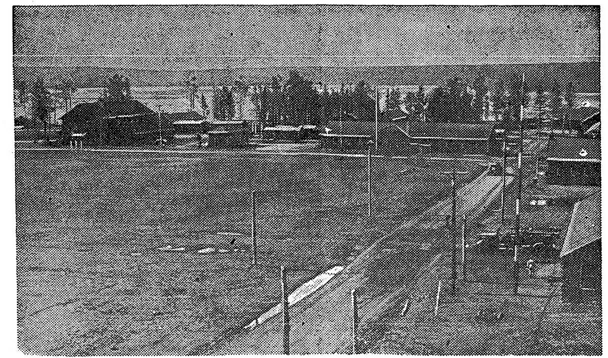
Annonces classifiées

LE MARCHE

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—	
2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	37½
Fourrage No 2	36½
Orge—	
1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾
Seigle—	
2 C.W.	177
3 C.W.	172
Bétail—	
Veaux de choix	10.50 à 11.50
Bouvillons de choix	11.00 à 11.75
Ordinaires	9.00 à 10.00
Génisses de choix	10.00 à 10.50
Ordinaires	8.50 à 9.50
Vaches de choix	7.50 à 8.25
Taureaux	6.00 à 7.75
Beurre—	
No 1, 36; No 2, 34; No 3, 32	
Crème—	
No 1, 41 à 43; No 2, 36 à 38.	
Oeufs—	
Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	18 à 21

Lisez et faites lire la Survivance



Watson Lake, l'un des centres d'aviation que l'on rencontre sur la route de l'Alaska. La route de l'Alaska conserve, aujourd'hui enc ore, toute son importance stratégique.

Edmonton

M. et Mme P.-C. Milot ont reçu à diner, le jour de l'an, le R.P. A. Boucher, provincial o.m.i., ainsi que M. et Mme Hilaire Bériault et leurs enfants Claudette et Rachelle, ainsi que M. et Mme Francis Chappy et leurs enfants Robert, Pierre, Pauline.

Club La Salle

Le Club se réunissait tout récemment à l'occasion des Fêtes.

Les jeunes mariés furent les invités de la soirée et au milieu d'un cordial échange de cadeaux et de souhaits au delà de cent jeunes passèrent une très agréable veillée.

Sous l'habile direction de Mlles L. Letain, A. Hélie, C. Blackburn; M. A. Desjardins, A. Gaulin et R. Cormier, le Club nous promet une "partie de patin" pour le 13 janvier.

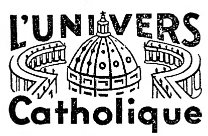
Calgary

M. et Mme Jules Gourdine, de Cluny, étaient de passage à Calgary à la fin de l'année. Ils étaient venus chercher leur fils Georges à l'hôpital Ste-Croix. Espérons que celui-ci se rétablira complètement.

Mlle Germaine Gourdine est de retour parmi nous, après avoir passé quelques mois dans l'Est. Elle est enchantée de son voyage.

M. et Mme Fred. Paquette, de Rosetown, Sask., se sont arrêtés quelques jours à Calgary, en route pour Fort Albani.

M. et Mme Ernest Gourdine, et leur famille, M. Honoré Gourdine, de Didsbury, ont passé le premier jour de l'an ici, chez M. et Mme Ubald Gourdine.



ETATS- UNIS

S. Exc. Mgr Adrian, évêque de Nashville, a administré le sacrement de confirmation à un groupe de quatre-vingt-neuf Noirs récemment convertis.

La conversion au catholicisme du chef communiste Louis Budenz a suscité des commentaires intéressants dans la presse ouvrière des Etats-Unis. Un journal syndical de Saint-Louis, l'"American Photo-Engraver", considère ce retour à l'Eglise comme "un indice de la déception croissante des gens intelligents à l'endroit du matérialisme dur et sans principe des gauches". Il conclut: "N'oublions pas que partout où le totalitarisme est venu au pouvoir, que ce soit en Russie ou en Allemagne, la religion a été la première persécutée et chassée. Il est vrai, comme l'affirme Budenz, que le communisme est une tyrannie sur l'esprit humain; il est également vrai qu'il est en conflit perpétuel avec la religion et la liberté."

(Messager canadien).

JAPON

L'Université catholique de Sophia, à Tokyo, espère reprendre bientôt ses cours, suspendus depuis un an. Un grand bâtiment qui contenait tout le matériel scolaire a été détruit par les bombardements; les autres bâtiments sont occupés par des familles sans toit. Cette université, dirigée par trente-cinq jésuites, compte 1,200 étudiants. On signale que depuis la fin de la guerre le nombre des convertis a augmenté.

POLOGNE

Deux membres du congrès américain, M. Gordon, de l'Illinois, et M. Ryter, du Connecticut, ont pu, au mois d'octobre, pénétrer en Pologne. M. Gordon, à son retour, ne pouvait trouver de mots pour décrire la dévastation causée dans ce pays par l'occupation allemande et aussi par la présente occupation des Soviets. "Les conditions économiques, dit-il, empirent encore au lieu de s'améliorer, parce que l'armée soviétique non seulement vit aux dépens des Polonais, mais aussi parce qu'elle pille et enlève tout ce qu'elle ne peut consommer sur place.

"De plus, ajoute-t-il, les Polonais ne reçoivent d'aide ni de l'UNNRA ni d'aucun organisme de secours international, car tout ce qui est expédié en Pologne par ces organisations est saisi par les Russes.

RUSSIE

Dans un discours à Radio-Vatican, S. Em. le cardinal Tisserant se demande si l'inclusion à l'intérieur de la Russie soviétique de nombreuses populations catholiques ne servira pas à son profit spirituel: "La suppression systématique des quelques groupements catholiques, dit-il, força les prêtres et les fidèles à se disperser dans des endroits où jamais l'on n'avait vu un catholique auparavant. Les innombrables déportations de Polonais, de Lithuaniens, d'Esthoniens et de Ruthènes, opérées de l'automne 1939 au 22 juin 1941 et aussi pendant ces derniers mois, ont rendu inévitable la dispersion sur tout le territoire de l'Union soviétique d'un grand nombre de catholiques, prêtres, religieux et laïques.

Un jeune prêtre franco-américain, le R.P. Georges Laberge, assomptionniste, vient d'arriver à Moscou pour y desservir l'église de Saint-Louis-des-Français, à la place du P. Braun. Il se trouve le seul prêtre catholique de la capitale soviétique et loge à l'ambassade française. Le P. Laberge, qui a 30 ans, enseignait auparavant au Collège de l'Assomption, à Worcester. Né à Central Falls, il a fait ses études dans la province de Québec, aux collèges de Saint-Césaire et de Saint-Laurent.

YOUGOSLAVIE

Les évêques de ce ays ont publié une importante lettre pastorale collective.

On y apprend que le nombre des prêtres mis à mort pendant et depuis la guerre est de 243, celui des prêtres emprisonnés de 169, et 89 manquent à l'appel, ce qui constitue un total de 501. Plus de cent publications catholiques ont été supprimées et les imprimeries ont été saisies par le gouvernement qui ne veut plus les remettre à leurs propriétaires. On ne peut plus enseigner le catéchisme dans les écoles, et les maisons d'éducation catholiques ont été mises sous le contrôle de "commissaires politiques". De plus, l'Eglise a été dépouillée de ses biens, et des officiers de l'Etat s'efforcent de chasser les religieuses des hôpitaux qu'elles possèdent et qu'elles administrent.

Rév. Soeur Marie-Joachim, de Spirit River, a prononcé ses voeux perpétuels

Le 3 janvier, la petite église de Saint-Joseph de Spirit River a revêtu un cachet particulier. En entrant vous y voyez la traditionnelle crèche avec ses sapins, ses montagnes, puis les personnages Joseph et Marie et l'Enfant-Jésus sur la paille. Mais de plus, dominant le sanctuaire, l'inscription: "Le Christ est ma vie" et sur le fond les mots disposés en demi-cercles "Pauvreté", "Chasteté", "Obéissance". C'est qu'une cérémonie religieuse doit se dérouler en ce jour; oui, une religieuse de l'Hôpital Ste-Croix, Soeur Marie-Joachim, doit prononcer ses voeux perpétuels.

La paroisse entière, s'étant rendue à l'invitation que lui a faite le R.P. Curé, attend silencieusement et recueillie.

Son Excellence Monseigneur H. Routhier fait son entrée suivi des RR. PP. Binet et Proulx, o.m.i., et des enfants de choeur.

La messe commence puis après le Graduel, le R.P. Binet, chapelain, précédé de la croix et des acolytes se rend à l'arrière de l'église et chante l'Antienne "Prudentes Virgines". La religieuse chante le psaume "Laetatus sum" alternant avec le choeur de chant. Puis le R. P. se rend au sanctuaire et en s'inclinant adresse à l'Officiant ces paroles: "Excellence, notre Mère l'Eglise demande que vous daigniez bénir et consacrer à Notre-Seigneur Jésus-Christ cette vierge ici présente".

Après trois appels auxquels répond la religieuse en s'avançant vers l'Officiant, elle s'agenouille devant lui et dit: "Accueillez-moi, Seigneur, selon votre parole, et affranchissez-moi de toute injustice."

Après le chant du "Veni Creator" l'Officiant adresse à la professe quelques questions ou exhortations. Rien de plus touchant que ces paroles; par exemple: "Avez-vous bien compris, ma fille, qu'en prenant Jésus-Christ pour votre partage, vous serez obligée, plus spécialement que jamais de vivre dans une constante mortification de vos passions et de vos sens, etc, etc. et, à l'exemple de Jésus-Christ, faire, s'il est nécessaire, votre dernier sacrifice sur l'autel de la Croix".

Ensuite ce fut la lecture des Voeux. D'une voix ferme et distincte, Soeur Marie-Joachim se consacra au Seigneur pour la vie.

Le sermon fut donné par Son Excellence. Avec son éloquence coutumière il sut captiver l'auditoire par un rapprochement des deux vies religieuse et conjugale mais combien différente en même temps. Avec quel accent il félicita cette jeune religieuse d'avoir répondu à l'appel du bon Maître. Il fit ressortir la beauté de la vie consacrée à Dieu et l'honneur des familles qui donnent à l'Eglise de leurs enfants. Il encouragea les parents à faire des sacrifices pour seconder leurs enfants dans leur vocation. Il exprima le désir de voir surgir de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses parmi la jeunesse de la paroisse.

La messe continue. A la Communion, la nouvelle professe reçut son Dieu et redisait encore: "Oh! que mon bonheur est grand! Ce que je désirais je le contemple; je possède ce que je désirais; quoique je sois encore sur la terre, je suis unie dans les cieux au Dieu qui est tout amour."

Après l'"Ite missa est" la religieuse retourne au sanctuaire. Monseigneur bénit l'anneau et la Révérende Soeur Marthe de la Croix, déléguée de Révérende Mère Générale le mit au doigt de notre nouvelle professe, pendant que Son Excellence dit: "Recevez, ma soeur, ce sceau de l'alliance spirituelle que vous venez de contracter avec Notre Seigneur. Qu'il soit pour vous un signe de grâce, un lien de fidélité et un gage de l'union éternelle qui doit se consommer dans le ciel. Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Le chant du "Te Dèum" clôtura cette si touchante et imposante cérémonie.

Durant la messe des cantiques de rénovation et d'actions de grâces furent chantés par les autres religieuses.

L'amour veut trois choses: vivre avec la personne aimée; faire société de vie avec elle; vivre en l'unité; or, la très sainte Eucharistie répond à ces trois exigences.

(Bx P. Eymard.)

Avis aux créanciers

Sucessions de feu Toussaint Bazinet et de feue Rosalba Bazinet, son épouse, de Lamoureux, Alta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Toussaint Bazinet décédé le 10 décembre 1945 et contre la succession de Rosalba Bazinet, décédée le 13 décembre 1945, sont tenues de faire à Me **Paul-E. Poirier**, avocat de l'administrateur Rosaire Bazinet, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 20 février 1946 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens des défunts entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.
Edmonton, ce 28 décembre 1945.
Paul-E. Poirier,
avocat de l'administrateur,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Avis aux créanciers

Succession de feue Josephine Gravelle, veuve, de Beaumont, Alta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Josephine Gravelle, décédée le 11 octobre 1945 sont tenues de faire à Me **Paul-E. Poirier**, avocat de l'exécuteur Arthur Gravelle, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alta, le ou avant le 12 février 1946 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.
Edmonton, ce 19 décembre 1945.
Paul-E. Poirier,
avocat de l'exécuteur Arthur Gravelle,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland & Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton.

PICARDVILLE

Dès son retour le Rév. Père Le Bris s'empressa de faire la visite de la paroisse avant Noël. Il se dit heureux et enchanté de son contact avec tous les paroissiens.

* * *

La grande fête de Noël fut célébrée avec beaucoup de solennité. A la messe de minuit l'église était remplie à craquer. Beaucoup de non-catholiques sont venus effleurer les joies et la paix que tout fervent chrétien goûte en cette nuit sainte. A cause des derniers dérangements il fut impossible au Rév. Père de se procurer de l'aide. Il eut donc le mérite de faire seul tout le ministère sacerdotal à cette occasion: nombreuses confessions, sermon dans les deux langues avec messe du jour à 11.00 hres. Le choeur de chant qui préparait depuis un mois et demi une messe en partie s'exécuta pieusement. Et comme toujours la crèche que M. C. Garon avait faite était magnifique.

* * *

L'année mille neuf cent quarante-cinq qui vient de s'achever a marqué des événements inoubliables dans les annales de notre petite paroisse. Evénements joyeux et douloureux. Nous sommes encore sous le coup du départ de notre bien aimé pasteur. Mais nous nous abandonnons avec confiance à la divine Providence qui veille avec sollicitude sur les paroisses comme sur les familles et les individus qui les composent, versant ses bénédiction surtout sur ceux qui les lui demandent.

* * *

Dimanche prochain nous aurons une partie de carte à la salle du village sous le patronage des paroissiens du village et du cercle de l'A.C.F.A. Mme Gravel a bien voulu en accepter l'organisation aidée de Mesdames Chevalier, Hallaw et Ouimette. Nous ne doutons pas du succès de cette soirée.

Notre assemblée annuelle de l'A.C.F.A. s'est tenue après la grand'messe dimanche le 6 janvier. Le secrétaire enverra sous peu son rapport au comité central. Mais nous ne pouvons taire aujourd'hui le nom de notre président, M. Arthur Racine en remplaçant M. Jérôme Lambert, ce si méritant président depuis bien des années. Il démissionne à cause de son grand âge.

VATICAN

La nouvelle n'a pas été démentie qu'un concile oecuménique serait convoqué le plus tôt possible (ce qui ne veut pas dire beaucoup avant un an). Ce concile de tous les évêques du monde serait considéré comme la continuation du Concile du Vatican qui dut cesser brusquement ses sessions à cause du siège de Rome par les troupes garibaldiennes, en 1870.

Situation tragique en Europe

Une compilation de la "British United Press" démontre qu'au cours de l'hiver, au moins 500,000,000 d'Européens devront s'en tenir à de maigres rations pour subsister.

Ces rations varieront entre 1,000 et 2,000 calories par jour. C'est beaucoup moins que le nombre moyen de calories absorbées par les habitants des deux Amériques. Par suite des ravages de la guerre, de 40,000,000 à 50,000,000 de personnes seront sans foyer.

Un navire pour les cardinaux

Rio de Janeiro. — Le gouvernement annonce qu'il a mis le transport "Duque de Caxias" à la disposition des nouveaux cardinaux du Brésil, de l'Argentine, du Péroux et du Chili, pour leur voyage à Rome afin d'assister au Consistoire du 18 février prochain.

Lisez et faites lire la Survivance.

L'établissement des jeunes

7e leçon: Deux types d'établissement: agriculture et forêt, pêche et forêt

Par Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C.

L'état de notre vie économique actuelle oblige la famille et l'individu à s'assurer des revenus stables. Le niveau de vie des gens qui travaillent seulement six ou huit mois sur douze est difficilement comparable à celui du travailleur qui détient un travail régulier. A cause des conditions rigoureuses de notre climat, nos principales exploitations de base sont saisonnières: agriculture, pêche et même forêt. Dans les régions à sols fertiles, le cultivateur retirera assez de revenus au cours de l'été pour se contenter l'hiver du seul travail d'entretien de la ferme. Souvent aussi, dans ces régions heureuses, la production agricole s'étend sur une période de douze mois. Le problème de la stabilité des revenus ne se pose pas pour ces gens. Ce cours a parlé déjà des possibilités d'établissement exclusivement agricole dans les vieilles paroisses. Dans les régions neuves, l'Abiti-Témiscamingue est à peu près la seule région où le sol arable de bonne qualité offre assez d'étendue et d'uniformité pour favoriser pleinement l'établissement agricole.

Dans d'autres régions, le problème de la stabilité des revenus et des possibilités d'établissement se pose parce que l'agriculture ne peut fournir une occupation suffisante en elle-même, elle doit s'appuyer sur une ressource complémentaire. Dans la leçon précédente, nous avons vu que les pêcheries sont dans le même cas. Par ailleurs, ces mêmes régions sont mi-agricoles mi-forestières ou mi-maritimes mi-forestières et c'est ici que la forêt devient la grande source de coordination, le complément naturel des activités agricoles ou de pêche. Et, nous avons deux types d'établissement possibles: agriculture-forêt, pêche-forêt.

Agriculture-forêt

Dans les régions mi-agricoles mi-forestières, la forêt apparait donc comme la grande ressource complémentaires de l'agriculture, la plus propre à compléter et à consolider l'économie rurale si on sait bien lui faire jouer ce rôle.

L'a-t-on suffisamment compris? Hélas, non! Et, à un tel point, qu'on se plaint dans ces régions que l'industrie forestière tue l'agriculture et déracine souvent les jeunes ruraux. Il n'est pas surprenant que la forêt nuise à la culture quand l'on sait que l'exploitation forestière est organisée en concurrence avec les nécessités du travail agricole alors qu'elle devrait en être "le complément naturel le plus commodément utilisable", comme le dit si bien M. Esdras Minville.

Quelles sont nos régions à vocation agricole et forestière? Le Bas St-Laurent, une bonne partie du Lac St-Jean, les Laurentides, etc. En ces endroits, l'ensemble sol-forêt apporte la solution la plus facile au problème du niveau de vie et à l'établissement des générations à venir. Une expérience de ce genre a déjà été tentée en Gaspésie par M. Esdras Minville et nous nous inspirerons des conditions de cette réussite pour traiter le sujet.

L'établissement mixte, agriculture-forêt, peut être à prédominance soit agricole ou forestière. L'économie de la région déterminera à quel genre d'exploitation doit aller la plus grande part. Dans les deux cas, le fonds de terre cultivée doit être la propriété personnelle de l'occupant. Quand à la partie forestière, elle peut être exploitée individuellement ou coopérativement. L'exploitation forestière en coopération a déjà donné de bons résultats dans Québec, mais il est encore trop tôt pour se prononcer sur la façon d'appliquer la formule dans le cas qui nous intéresse présentement.

Voici comment on établit une colonie de type agriculture-forêt:

1.—Des terres sont allouées aux colons sous le régime habituel des terres de colonisation. La grandeur des terres varie suivant les conditions de fertilité et l'importance de la concession forestière. L'orientation de l'agriculture est déterminée d'avance suivant les conditions de marché, les facilités d'écoulement, etc.

2.—Une réserve forestière est établie au fronteau des terres et placée sous la surveillance d'un représentant de l'Etat.

3.—Les propriétaires fonciers (cultivateurs, pêcheurs ont le droit de prélever chaque hiver une récolte de bois proportionnée au rendement annuel de la forêt. Cela afin d'assurer la permanence de la réserve forestière.

4.—Les exploitants sont organisés en coopération. La coopérative dirige l'exploitation, en assure un contrôle efficace et facilite la vente du bois en offrant un volume assez considérable pour intéresser les acheteurs. Le syndicat vend au plus haut offrant; il peut aussi travailler sous contrat. Une autre méthode est de partager la coupe entre les membres selon les charges de famille et de vendre le bois par l'entremise d'un syndicat. Dans le premier cas, les travailleurs sont payés à salaire fixe et reçoivent une ristourne si les profits le permettent.

5.—La licence de coupe est renouvelée chaque année au cyndicat. L'Etat peut ainsi exercer un contrôle suivi.

6.—Si l'agriculture est organisée sur une base d'échange, une coopérative agricole est fondée.

7.—Une caisse populaire et un magasin coopératif sont organisés le plus tôt possible.

Avantages

Voici un résumé des avantages de ce type d'établissement:

1.—Occupation annuelle de la population: terre (ou pche) l'été, forêt en hiver;

2.—Il facilite et encourage la propriété foncière. Elément de stabilité;

3.—Il augmente les revenus des familles et permet leur plein d'épanouissement;

4.—La coopération entraîne toutes ses heureuses conséquences;

5.—Les sols de qualité mauvaise ou moyenne sont utilisés. Autrement, ils resteraient incultes, ne pouvant faire vivre leur homme;

6.—La bonne existence des intéressés reposant en grande partie sur le sort de la forêt, les travailleurs se soucient de l'exploiter d'une façon rationnelle et de pratiquer les règles de la sylviculture. Notre domaine forestier est ainsi protégé contre les rapacités des "faiseurs de piasses" et croit au bénéfice des nôtres.

Si l'on ne veut pas que le "chantier" tue l'agriculture dans les régions miagricoles mi-forestières, il nous faut populariser cette formule. D'autres expériences devarient être faites afin que nous puissions nous baser sur une doctrine sûre et complète.

Il reste un fait certain: le type d'établissement agriculture-forêt ouvre de belles possibilités. Notre jeunesse saura bien en profiter si on lui en offre l'opportunité. Des bras vigoureux ne peuvent rester inactifs devant une si belle besogne à accomplir quand un état de vie convenable assuré en est la récompense.

Le bûcheron ne sera plus un exploiteur de la forêt car elle deviendra son bien. L'amélioration de son standard de vie en fera un tout autre homme et lui ouvrira des horizons nouveaux. La hache ne fera pas mourir la forêt, bien commun et national, elle ne fera que la mieux conserver et se perpétuer.

Pêche-forêt

Les principes donnés pour le type d'établissement que nous venons d'étudier s'appliquent sans changement à l'organisation de l'établissement de type pêche-forêt. On pêche des poissons au lieu de faire pousser du grain, c'est tout. La combinaison pêche-forêt semble être l'une des solutions aux problèmes économiques et sociaux de la Gaspésie. Malheureusement, en bien des endroits pour ne pas dire la plupart, le bois n'est plus à nous, on l'a donné à d'autres. Le pêcheur gaspésien doit regarder ces étendues de bois avec envie et ne pas comprendre pourquoi il ne peut en bénéficier suivant la méthode que nous venons d'exposer. Une énorme responsabilité repose sur les épaules de nos dirigeants: redonner cette richesse naturelle à la population afin qu'elle l'exploite elle-même à son propre bénéfice. Quand cela sera un fait accompli, la Gaspésie n'enverra plus ses fils travailler comme manoeuvres dans les grands centres de l'Est du pays.

Questionnaire

1—Quel est le type d'établissement qui convient le mieux aux régions mi-agricoles, mi-forestières?
2—Quelles sont nos régions à vocation agricole et forestière?
3—Comment sont organisés les exploitants d'un établissement de type agriculture-forêt pour l'exploitation de la réserve forestière et la vente du bois?
4—Enumérez les avantages de l'établissement agricole-forestier?
5—Ce type d'établissement offre-t-il de belles possibilités?
6—Quel est le grand empêchement au développement des établissements de type pêche-forêt en Gaspésie?



L'industrie du bois va connaître un essor considérable au cours des mois qui vont suivre. Le contrôle fédéral sur la construction a été levé et nombre d'édifices publics et de maisons privées n'attendent que la main-d'oeuvre et le matériel. On voit sur cette photo des ouvriers abattant un géant de nos forêts canadiennes.

La qualité des pâturages est un indice de la prospérité du cultivateur

"Je ne crois pas qu'il existe de meilleur moyen d'augmenter le revenu de la ferme qu'en établissant de bons pâturages sur de bons sols", a déclaré le Dr E.-S. Archibald, directeur du Service des Fermes expérimentales fédérales. "On dit couramment en Nouvelle-Zélande que l'on juge de la prospérité d'un cultivateur par la qualité de ses pâturages. Là comme en Angleterre, "l'argent c'est de l'herbe, et l'herbe, c'est de l'argent". Si le Canada veut concourir avec les pays qui, pendant une longue suite d'années de culture sur terre, à loyer très élevé, ont développé ces pratiques, il faudra, de toute nécessité, apprendre la même leçon".

L'établissement d'un pâturage est entièrement différent de celui d'un gazon de foin, dans lequel on se sert de l'ancien mélange régulier de mil et de trèfle rouge avec un peu de trèfle d'alsike, sur terre tempérée, et de luzerne sur terre plus chaude. Il est à prévoir que la capacité alimentaire d'un pâturage continue à s'améliorer pendant 2, 3, 4 ou même 5 ans, et c'est pourquoi les plantes que l'on y sèmera doivent non seulement être hâtives et vivaces, mais encore pouvoir s'adapter à la saison.

Le grand secret dans l'établissement d'un pâturage est l'emploi d'une **abondance d'engrais**. Les Fermes expérimentales centrales ont recueilli un grand nombre de renseignements au cours des ans relativement à l'effet de la fertilisation abondante, moyenne et faible, sur l'établissement et le maintien des pâturages. Presque sans exception, la fertilisation la plus généreuse est aussi la plus économique, quand elle est appliquée à un mélange permanent de pâturage sur terre bien ameublie et ensemencée de bonnes espèces de graines. Par fertilisation généreuse, on entend l'application de 600 livres de superphosphate, 100 livres de potasse, et probablement de 150 à 200 livres de sulfate d'ammoniaque. Pour maintenir la fertilité d'un pâturage, c'est un excellent placement que d'y appliquer la même quantité de sulfate d'ammoniaque tous les ans et la même quantité d'engrais minéraux tous les quatre ans.

Aux fermes expérimentales, on a obtenu d'énormes rendements dans des essais de fertilisation de pâturage — plus de 20,000 livres de matière végétale verte, par an, avec l'emploi de phosphore concentré, et des rendements à peu près les mêmes avec un engrais complet, tandis que la production obtenue sur les champs qui n'avaient pas reçu d'engrais chimiques n'était que de moitié ou du tiers de cette quantité.

L'office du prêt agricole

Depuis 16 ans qu'il fonctionne, l'Office canadien du prêt agricole a prêté plus de $52,000,000 à 25,712 cultivateurs, le prêt moyen était d'environ $2,000. Sur le montant total prêté, $26,624,000 ont été remboursés.

Cet office, qui est une agence du Gouvernement fédéral, et dont le bureau-chef est à Ottawa, s'occupe activement depuis sa fondation de prêter de l'argent aux cultivateurs établis dans toutes les parties du Canada.

L'argent est fourni par le Gouvernement fédéral, et il est prêté aux cultivateurs sur première hypothèque remboursable en un nombre d'années indiqué, qui peut aller jusqu'à 25 ans par versements annuels égaux, intérêt et principal combinés.

Depuis 1929, le coût de l'argent à prêter qui était de 5 pour cent au début a été réduit graduellement, permettant ainsi à l'Office de consentir de nouveaux prêts sur première hypothèque à 4½ pour cent.

Faible production de miel

La production de miel au Canada n'a été que de 26,035,000 livres, soit environ huit millions de livres de moins que la moyenne quinquennale de 1940-44. On espère que celle de 1946 dépassera 43,000,000 de livres. L'Ontario est la province qui produit le plus de miel, le Manitoba vient deuxième et la Saskatchewan troisième.

Farine de pois pour les porcs

La Ferme expérimentale centrale de Brandon, Manitoba, a fait l'essai de différentes quantités de farine de pois pour l'alimentation des porcs à la place de farine de viande, ou "farine animale". Les résultats de ces essais indiquent que l'on peut, sans réduire la qualité de la ration, remplacer 40 pour cent de la farine de viande par de la farine de pois.

Il faudra produire plus de lait en 1946

La conférence agricole fédérale-provinciale, tenue à Ottawa du 3 au 5 décembre, a déclaré qu'il serait nécessaire de produire 18 milliards de livres de lait en 1946, soit 5 pour cent de plus qu'en 1945.

La quantité totale de beurre de beurrerie nécessaire pour 1946, évaluée sur une base de 7 onces par semaine et par tête pour toute l'année, plus une exportation annuelle de 5 millions de livres aux Antilles anglaises, est de 310 millions de livres, soit 15 millions de livres de plus qu'en 1945. Cet accroissement de production ne pourra être atteint que si les provinces des Prairies produisent plus qu'elles n'ont fait en 1945.

Il est amusant de changer des "gloires passées" en de jolis petits chapeaux

Toutes, vous avez dans vos cartons, dans vos greniers, dans vos malles oubliées, des chapeaux qui ont été la gloire de votre toilette mais que vous avez mis au rancart, après quelques mois de service. Vous pourriez facilement mettre à profit ces richesses entassées et réussir de très jolies choses si vous vous en donnez la peine et exercez tant soit peu vos talents.

Quelques petits conseils

Comment repasser les bords des chapeaux, capeline, canotiers, etc.?

On les repasse du côté du dessous et à plat sur une table en s'y prenant de la façon suivante: on tient la forme de la main gauche par l'entrée de tête, si le chapeau n'est pas terminé, par la calotte si celle-ci est déjà posée. Appuyer l'entrée de tête à bord de la table de telle sorte que, ayant le dessous du chapeau devant vous, une partie du bord s'appuie sur la table. Repasser tout d'abord la petite partie de la forme reposant sur la table, en tenant votre fer, la pointe vers l'entrée de tête et la dépassant légèrement en ayant toujousr soin de placer un linge entre le chapeau et le fer.

Les formes relevées ou roulées seront repassées à la main à l'aide d'un tampon de chiffon que l'on maintient avec la main. Comme pour les autres formes, vous ne repassez que la petite partie se trouvant sur le tampon, la pointe du fer tournée cette fois vers l'extérieur du chapeau. Ces deux procédés du repassage sont toujours les mêmes, quelle que soit la matière dans laquelle sont exécutées ces formes. Il faut observer seulement que:

Pour le feutre: on repasse avec un chiffon mouillé sous le fer.

Pour la paille: avec un chiffon mouillé d'abord, et lorsqu'elle est très sèche, avec un fer pas trop chaud et à même la paille.

Pour le tissu: avec un chiffon mouillé comme pour le feutre.

Couture du feutre

On rapproche bord à bord les deux côtés de la piqûre par un point perdu passé entre les deux épaisseurs de feutre ou par un petit surjet très fin ne prenant qu'une seule épaisseur.

Lustrage du feutre

1.—Brosser le feutre avec une brosse fine de préférence.

2.—Brosser toujours de droite à gauche.

3.—Brosser fortement à sec de façon à coucher le poil.

4.—Humecter légèrement la brosse et la passer humide sur tout le chapeau, ceci pour les feutres ordinaires.

5.—Bien laisser sécher.

6.—Lorsque bien sec, passer un chiffon de velours imbibé d'essence sur tout le chapeau, toujours dans le sens du poil.

7.—Faire chauffer contre un fer chaud un autre morceau de velours sec et le passer chaud sur tout le chapeau.

Nettoyage

Si le feutre est très sale, le tremper dans l'essence ou dans un bain de tétrachlorure de carbone, ce dernier produit ayant l'avantage de n'être pas inflammable. Bien le frotter et le laisser complètement sécher.

(Journal de Waterloo)

Longueur de 5 milles en arbres

La Station pépinière forestière de Sutherland, Sask., a planté une longueur de plus de cinq milles en arbres et arbustes pour la démonstration et pour l'essai de différents types et de différentes combinaisons sous forme de haies. L'espèce de Mandchourie de l'orme de Chine a fait en deux saisons de croissance une haie de six pieds, très belle et très utile.

La fabrication des conserves de viande

Pendant l'année fiscale 1944-45, un total de 95 établissements a fonctionné au Canada sous la Loi des viandes et des conserves alimentaires et de ses règlements, régissant l'inspection de la viande. Ces établissements sont répartis comme suit, par province: Ontario, 28; Québec, 25; Manitoba, 10; Colombie Britannique, 9; Ile du Prince-Edouard et Alberta, 8 chacune; Saskatchewan, 5; et deux au Nouveau-Brunswick. La surveillance a été exercée par la Section des viandes et des conserves alimentaires de la Division de l'hygiène vétérinaire, Ministère fédéral de l'Agriculture.

La production d'oeufs dépasse les précédentes

En 1945, il s'est produit au Canada 395 millions de douzaine d'oeufs. Ce chiffre dépasse de 34 millions de douzaines celui de 1944, et constitue un record pour tous les temps. On estime que la production de 1946 sera d'environ 17 millions de douzaines de moins qu'en 1945.

En ce qui concerne les volailles, on estime que, si les conditions sont normales, il y aura de 20 à 25 millions de livres de volailles pour l'exportation en 1945, mais l'introduction du rationnement des viandes a provoqué une telle demande de volailles au pays que les exportations en seront affectées. En ce qui concerne 1946, les prévisions sont encore incertaines. Si le rationnement des viandes est maintenu, il y aura une très forte demande de volailles au Canada. S'il est supprimé, il se peut qu'il y ait un surplus de volailles pour l'exportation.

Ministère de la Jeunesse dans le Québec

Québec. — Le gouvernement provincial soumettra, à la prochaine session de la législature, en février, un bill demandant l'établissement d'un ministère de la Jeunesse; c'est ce qu'a déclaré le premier ministre Duplessis.

Il a déclaré qu'il avait promis un ministère de la Jeunesse dans un discours prononcé l'été dernier, et ajoute qu'il tiendra sa promesse "à la prochaine session".

Démission du sénateur Smith

Ottawa. — Le sénateur E.-D. Smith, de Winona, prendra sa retraite du Sénat peu après le début de la prochaine session du Parlement, à moins que M. Smith lui-même n'écrive une lettre formelle de démission entretemps.

M. Smith a annoncé récemment, lors de son 92e anniversaire de naissance, qu'il se proposait de ne plus assister aux sessions sénatoriales. Il ne s'y est pas rendu au cours des deux dernières sessions et du fait, il perd on siège.

LA RADIO

CBK, Watrous, Saskatchewan — 540 klcs. — Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 13 au 19 janvier

Dimanche 13 janvier
9.30 a.m. Notre français sur le vif
10h. 00 p.m. Le forum de l'Heure Dominicale.

Lundi 14 janvier
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Mardi 15 janvier
12h. 15 p.m. Radio-Journal
2h. 15 p.m. La Chanson française
3h. 45 p.m. Un Homme et son péché
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles

Mercredi 16 janvier
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Jeudi 17 janvier
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Chanson Française
3h. 45 p.m. Un Homme et son Peché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Vendredi 18 janvier
12h. 15 p.m. Radio-journal.
3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.
3h. 45 p.m. Un Homme et son Péché.
5h. 40 p.m. Bulletin de nouvelles.

Samedi 19 janvier
9.30 a.m. Les Voix du Pays, nouvelle série d'émissions dramatiques sous la direction de Judith Jasmin.
11h. 15 a.m. Radio-journal.
4h. 30 p.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson.
10 h. 30 p.m. Céleste et Valentin.

Gilbert Lessard.

Nos envois de viande outre-mer

Ottawa. — Il se peut que les expéditions de bacon canadien à l'Angleterre soient moins considérables en 1946 qu'elles n'ont été l'an dernier, mais par contre, il est probable que nous enverrons outre-mer de plus grandes quantités d'agneau, a-t-on révélé au ministère fédéral de l'Agriculture.

Nous avons expédié en 1945 environ 450,000,000 de livres de bacon, d'une valeur de $100,000,000. L'accord conclu pour 1946 comporte l'envoi de 450,000,000 de livres au minimum, mais il se peut que le pays ne puisse disposer de plus de 400,000,000 de livres.

Quant à l'agneau, nous en enverrons en 1946 environ 15,000,000 de livres, comparativement à 10,000,000 de livres en 1945.

Les expéditions de boeuf devraient rester à leur niveau actuel de 195,000,000 de livres pour l'année, soit une valeur de $35,000,000.

La Survivance des Jeunes

Conditions du Concours de janvier

Mes chers amis,

Je vous avais promis, la semaine dernière, de vous donner aujourd'hui les conditions de notre nouveau concours. Je veux tenir ma promesse. Comme vous le verrez je m'efforce de ne pas vous demander des questions trop difficiles; je veux que tous, même les plus petits, soient capables de prendre part à ces concours. J'espère donc que vous en profiterez tous.

Voici donc le sujet de notre concours:

Parlez-moi de votre jeu préféré

Il s'agit de me dire quel jeu vous aimez le mieux. Pourquoi vous l'aimez. Vous pouvez me décrire aussi cet amusement.

Rappelez-vous bien que vous n'êtes pas obligés de m'envoyer de longues compositions. Même une seule page suffira. Mais il faut que votre feuille soit propre. Attention aux fautes de français! Et n'oubliez pas de signer votre nom et votre grade.

Les compositions doivent être rendues chez Grand-Père Le Moyne pas plus tard que le 31 janvier.

Ne retardez pas; mettez-vous à l'oeuvre immédiatement. Il y aura des prix.

Je prie les gagnants de la semaine dernière de ne pas se décourager; ils recevront tous leurs prix sous peu.

Votre vieil ami,

Grand-Père Le Moyne

Paroles du pape à des enfants éprouvés par la guerre

Les petits cireurs de bottes

Au mois de novembre, notre Saint Père le pape recevait en audience les petits cireurs de bottes ou "sciuscia", comme on les appelle communément (déformation de "shoeshine").

D'où viennent-ils?

Ce sont des gamins entre 4 et 15 ans, que les bombardements, les évacuations, l'avance des troupes alliées avaient jetés sur les trottoirs de Rome. Beaucoup étaient sans famille; d'autres, chassés sur le pavé par la détresse ou l'avidité de leurs parents, s'étaient lancés à la recherche de gains et d'aventures; on les avait vus cirer les bottes des soldats, vendre des cigarettes, se livrer au marché noir ,au vol et au brigandage, se faire les recruteurs du vice et de l'immoralité. Enfants exposés à tous les périls et à toutes les tentations de la rue, précocement dépouillés de toute santé et de toute fraicheur, qui avaient tout vu et tout entendu, et à qui, trop souvent, de tristes tares avaient ôté la grâce naturelle de leur âge et le charme de leur innocence surnaturelle.

L'Eglise leur vient en aide

Pour supprimer ce fléau et guérir cette plaie sociale, le Souverain Pontife, une fois de plus, ouvrit ses bras paternels. Encouragés par lui, des prêtres zélés recueillirent ces petits misérables, les réunirent dans des centres et secoururent leurs besoins les plus urgents. Soutenus par des Associations italiennes et étrangères — les autorités alliées méritent une reconnaissance spéciale, — ces prêtres entreprirent une vaste oeuvre d'assistance et de relèvement. Fidèles aux prédilections de leur fondateur pour l'enfance, les Salésiens se placèrent au premier rang et recueillirent jusqu'à 2,000 "sciuscia". Chacune de leurs résidences à Rome — l'hospice du Sacré-Coeur, l'oeuvre de Don Bosco au Mandrione, Santa-Maria-Liberatrice au Testaccio, l'Institut Pie-XI à Via Tusculana, les Catacombes Saint-Callixte — a aujourd'uhi son groupe organisé. La Compagnie de Saint-Paul rassembla de son côté 350 petits malheureux dans la paroisse de Saint-Benoit et au Villagio del Fanciullo, l'institution si caractéristique du village de l'enfant.

Chez le pape

Ce sont précisément ces gamins que S. S. Pie XII reçut en audience. Un grand nombre, fraîchement accueillis, étaient encore nu-pieds, beaucoup avaient le visage crasseux et portaient des haillons ou une culotte confectionnée avec de la toile de tente des troupes alliés. Ils ne voulurent point se présenter les mains vides devant leur auguste bienfaiteur, mais lui apportèrent, avec une aumône pour les Missions — le pauvre qui donne à un plus pauvre que soi! — une offrande de prières et de sacrifices. D'ardentes acclamations saluèrent l'arrivée du Pape, de naïves démonstrations d'affection accompagnèrent son passage. Du haut du trône, il leur tint un discours émouvant de simplicité de bonté et de délicatesse.

Paroles du pape

"Chers enfants, leur dit-il, Nous lisons en ce moment dans vos yeux la joie que vous éprouvez à vous presser autour de Nous. Puissiez-vous, à votre tour, lire sur Notre visage l'allégresse que Nous ressentons à vous accueillir et la reconnaissance émue avec laquelle Nous recevons vos dons! Don de vos prières et de vos sacrifices, don de vos coeurs qui veulent être purs et généreux, don de votre charité délicatement fraternelle, qui vient en aide aux enfants infidèles des pays de Mission.

"Beaucoup d'entre vous sont bien petits; mais vous êtes tous très jeunes, même les plus grands parmi vous; vous avez cependant déjà fait l'expérience de la vie; vous avez connu beaucoup de misères et beaucoup de tristesses; nombre d'entre vous n'ont probablement pas eu le bonheur de naître et de grandir dans une famille chrétienne. Sur la religion, les prêtres et le Pape, vous n'avez peut-être entendu que des moqueries et des calomnies; peut-être même, sans vous en apercevoir, vous étiez-vous habitués à penser et à parler de la même façon.

Joie inespérée

"Si quelqu'un vous avait dit, en montrant du doigt le Vatican, qu'un jour vous y seriez entrés tous ensemble, contents de vous voir accueillis par le Pape, comme par un Père qui vous aime de tout son coeur, et que vous vous seriez trouvés à l'aise auprès de lui, pleins de confiance et de tendresse filiale; si quelqu'un vous avait prédit tout cela il y a quelques mois, vous ne l'auriez pas cru. Et pourtant, vous voilà ici présents!

Bonté de Dieu

"Car, depuis quelques mois, tout est changé pour vous: vous avez été recueillis affectueusement et soignés avec bonté, dans votre corps et dans votre âme; vous avez appris à l'école du catéchisme tant de belles et grandes choses; vous savez qu'au-dessus de cette terre affligée de tant de maux et de misères, il y a un Dieu bon qui vous a créés, qui s'est fait petit et pauvre pour vous, pour vous montrer la voie du salut, qui est mort sur la croix pour vous ouvrir la porte du ciel fermée par le péché, pour vous appeler un jour à lui et vous faire vivre dans son beau paradis. Vous savez que le Fils unique de Dieu, pour se faire petit, a voulu naître d'une Mère, la meilleure, la plus suave des mères, et qu'il a disposé qu'à sa ressemblance vous soyez les fils chéris de la Très Sainte Vierge; vous savez que ce bon Jésus a voulu demeurer au milieu de vous, présent et caché dans le tabernacle de nos églises, où vous n'avez plus peur d'entrer, et qu'il désire vivement vous voir vous approcher de lui pour le recevoir dans votre coeur à la Table eucharistique.

Restez attachés à Dieu

"Ainsi, la vie est bien changée pour vous; elle est meilleure, elle est plus belle, elle est plus riante. Mais le démon cherchera à vous détourner de ce bon chemin pour vous reconduire à la triste vie d'autrefois; ne l'écoutez pas, ayez confiance en ceux qui vous ont montré tant d'amour et qui vous font tant de bien. Que si par malheur le péché venait à souiller plus ou moins votre âme avec la poussière ou la boue de la rue où vous erriez autrefois, vous savez que le bon Dieu est toujours prêt à vous pardonner, à laver votre âme dans son sang, dès que vous aurez confié votre misère au prêtre pour obtenir de lui l'absolution dans le sacrement de la Pénitence.

Apostolat

"Chers enfants, quelques-uns d'entre vous n'ont même pas connu leur papa et leur maman; pour d'autres parmi vous, leurs parents n'ont peut-être pas eu le bonheur d'être instruits comme vous à présent, ils n'ont pas suivi le droit chemin, ils n'aiment ni Dieu, ni la religion, ni l'Eglise; d'autres enfin, durant les années douloureuses de l'horrible guerre, des bombardements, de la fuite, de l'exil, ont vu mourir ceux qu'ils aimaient tendrement et se sont sentis malheureux, seuls, abandonnés, jusqu'au jour où de bons prêtres, des religieux, des religieuses les ont recueillis. Priez pour les êtres chers qui sont morts; et à ceux que vous pouvez voir encore, dites bien clairement, que le Pape les aime, les bénit, qu'il prie Dieu de leur faire trouver, comme à vous, le sentier du bonheur éternel dans le ciel et de la consolation sur la terre, et racontez-leur doucement, gentiment, avec respect et affection, les belles choses que vous avez apprises; quelle sera votre joie, le jour où vous pourrez les conduire à Jésus, à la Vierge immaculée, à l'Eglise!

Bénédiction

"Chers enfants, il est temps maintenant de nous séparer. Mais Notre coeur vous suit, même lointains, Notre prière vous accompagne. Et avec toute l'effusion de Notre coeur, Nous vous accordons à vous, à ceux et celles dont l'amour et la bonté vous entretiennent, vous éduquent et vous guident, paternellement, Notre bénédiction apostolique."

Une adresse au pape

Le discours terminé, un des "sciuscia" gravit les marches du trône pour lire une adresse d'hommage filial. De ce document, rédigé par les petits cireurs de bottes eux-mêmes, nous détachons ce passage: "Très Saint Père, nous vous laissons trois petits présents: une somme minuscule à envoyer aux missionnaires pour les enfants indigènes; une liste des prières offertes à Dieu pour la santé de Votre Sainteté et la prospérité de l'Eglise; notre coeur, coeur de fils dévoués, qui vous aiment comme leur Père le meilleur, le plus doux et le plus affectueux".

(La Croix).

Merci

Grand-Père Le Moyne remercie sincèrement ses bienfaiteurs de Peace River pour l'envoi de volume et de gros sous. Cela va lui aider à distribuer des prix de concours.

Liste des gagnants du dernier concours

Voici la liste des gagnants du dernier concours de décembre:

Legal: Rolande Hurtubise;
Lafond: Louisa Malo, Gaston Desaulniers.
Donnelly: Jeannine Garant, Guy Pariseau, Thérèse Johnson.
Ste-Lina: Thérèse Mageau.
Beaumont: Madeleine Bérubé.
Chauvin: Eveline Collette.
Tangent: Léo-Paul Langlois.

Mes jeunes amis recevront sous peu leur prix de concours. J'aurais aimé donner des prix à tous pour les encourager. J'espère que personne ne se découragera. La prochaine fois ils auront probablement la chance de gagner.

Des jeux, des jeux et encore des jeux pour intéresser petits et grands

On est parfois dans l'embarras pour passer les moments libres sans les gaspiller dans l'oisiveté. On se demande que faire? La température et maussade, on s'embête, on est dégoûté de tel ou tel jeu. Que faire? On est dans une réunion de famille, on veut organiser une soirée, on veut intéresser les jeunes et les vieux à la maison. Que faire?

Un éducateur de la jeunesse, le R.F. Charest, des Frères St-Vincent de Paul, a entrepris de résoudre ce problème. Il est à publier une série de cahiers intitulés les "1001 jeux". Les mille et un jeux sont appelés à rendre de très grands services aux enfants, aux éducateurs et aux parents. Déjà deux cahiers ont été publiés et sont en vente, au prix de $1.25 l'exemplaire.

Parlant de ces cahiers, André Roy écrit dans l'Action Catholique:

"Des jeux! il y en a pour tous les tempéraments, pour tous les goûts, pour tous "les temps". Les uns s'exécutent indifféremment à l'extérieur ou à l'intérieur; d'autres à ciel ouvert, car il est bon, par les ciels clairs et froids, refaire une forte provision d'oxygène dans la course et l'entrain; ceux-ci entre quatre murs par les soirs de tempête et les après-midi pluvieux quand il est impossible de mettre le nez dehors.

"Certes, dans ces cahiers, on trouve la description et l'explication des amusements modernes, recommandables et formateurs, mais ce qu'on y remarque aussi, c'est l'imagination et l'ingéniosité des frères de St-Vincent de Paul pour inventer des jeux à la fois intéressants et peu coûteux, qui ne demandent pas de matériel considérable. J'en voudrais signaler quelques-uns au passage: la balle canadienne, le ballon aux corridors, le chat-noir, le tambourin, le hockey de salle, la balle du voleur, la cage-ballon.

"Il faudrait aussi dire un mot des jeux d'intérieur. Plusieurs peuvent faire les délices de nos familles, de nos soirées d'amis où l'on se contente trop du seul jeu de cartes. Il y a dans ces cahiers bien des suggestions originales, et qui peuvent contribuer dans une bonne mesure à garder les jeunes à la maison, à les récréer sainement, à leur donner le goût de la vie familiale.

Nous recommandons ces Cahiers tout spécialement à nos maisons d'éducation et à nos cercles de jeunes.

Adressez vos commandes comme suit: Les Mille et un Jeux, 62, Côte d'Abraham, Québec, P.Q., Canada.

Prix: $1.25 chaque cahier. Deux cahiers sont déjà parus; d'autres paraîtront sous peu.

FUTURS CHEVALIERS DE LA TOQUE BLANCHE.—Pour la première fois au Canada, un cours de deux ans pour apprentis-cuisiniers est offert par le Pacifique Canadien aux jeunes gens qui se destinent à la carrière de chef de cuisine dans les grands hôtels. Sous la direction experte du chef Ernest J. Wetli (en bas à gauche) du service des Hôtels du C.P.R., ces cours seront donnés dans les principales hôtelleries de cette compagnie, au "Royal York" à Toronto, au Château Frontenac à Québec et ailleurs. La décision du C.P.R. d'organiser ces cours d'art culinaire a été motivée par la rareté de bons cuisiniers en ce moment au Canada et par la réouverture prochaine des grands hotels de villégiature que la compagnie exploite dans les Rocheuses. Les élèves qui suivront ces cours et passeront les examens seront ensuite assurés d'avoir de bons emplois à des salaires très intéressants, car tout indique qu'il n'y aura pas d'encombrement de sitôt dans la profession.

Premier Congrès de l'Avant-Garde des Martyrs Canadiens à Tangent

Le dimanche, 16 décembre dernier, les Avant-gardistes de Tangent se réunissent sous la présidence de M. le Curé Maurice Legendre à l'occasion de leur premier congrès de l'Avant-Garde.

Bon nombre de parents et d'amis étaient présents à cette réunion familiale pour encourager les efforts de leurs enfants et les seconder dans leurs travaux.

M. Gérard Beaudoin, président d'office, adresse un mot de bienvenue à son auditoire. Après le compte rendu des activités des différents cercles donné par Mlle Jeannine Rochette, nous procédons aux élections générales de notre avant-garde. En voici les résultats:

Présidente: Mlle Jeannine Rochette; vice-président: M. Olivier Lemoine; secrétaire: Mlle Isabelle Dumont. Dans leurs discours les nouveaux élus promettent de travailler toujours plus et toujours mieux à l'extension du règne de sa majesté la langue française. Nous leur souhaitons bon succès.

Plusieurs suggestions ont été faites dans l'élaboration du programme de l'année. L'idée de piété, étude, patriotisme sere développée encore d'avantage cette année. Nous apporterons aussi une attention particulière à notre bon langage en essayant de bannir les expressions incorrectes de notre vocabulaire.

Quelques chansons, récitations et saynètes remplissaient aussi le cadre de notre assemblée.

1.—Chant: "Dans la cheminée", grade 1.
2.—Collation des diplômes de l'A.C.F.A. aux grades 2 à 8.
3.—Chant: "Trois petits garçons", le grade 3.
4.—Récitation: "Mon premier missel", par Mlle Pauline Granger, gr. 4.
5.—Saynète: "Les prix", par les benjamins du pensionnat.
6.—Distribution des prix aux grades 2 à 8.
7.—Chant: "Jeunesse que Dieu fit si belle pour être à Lui", par les Avant-gardistes de l'école.
8.—M. le Curé adresse la parole et nous engage fortement à poursuivre d'avantage l'étude de notre langue, gardienne de notre foi.
9.—Nous terminons par un vibrant "O Canada".

Isabelle Dumont,
secrétaire générale

Quel est le comble de...?

Quel est le comble de la prévoyance?
—Mettre des pantoufles à des dents qui se déchaussent.

Quel est le comble de la précaution pour un médecin?
—Avoir toujours du diachylon pour le bois coupé.

Quel est le comble de la sensibilité?
—Pleurer à l'enterrement de sa belle-mère.

Quel est le comble de la gaieté pour un caissier?
—C'est de distraire des valeurs.

Quel est le comble de la pitié?
—Consoler un saule pleureur.

Quel est le comble de l'habileté pour un juge?
—Réconcilier des oeufs brouillés.

Quel est le comble de le tendresse?
—Embrasser l'horizon.

Ne surchargez pas votre piété de trop de petites pratiques. Ce que rien ne remplace, c'est la communion et l'oraison: la nourriture et la respiration de l'âme.

(Mgr de Ségur.)

* * *

Dieu réside dans nos églises corporellement, ô vérité douce, mais étonnante, et nous y entrons avec une hardiesse, avec des libertés que nous n'oserions jamais prendre en la maison des grands et dans le palais des princes.

(Henri-Marie Boudon)

Pour rire



Un cadeau économique

Ce sont deux vieux commerçants, frères par la race et aussi par l'avarice.

L'un d'eux demande à l'autre:

—As-tu dépensé beaucoup d'argent pour donner des cadeaux de Noël à tes enfants?

—Cela m'a coûté une cartouche de browning.

—Comment cela?

—Eh bien! à minuit j'ai tiré un coup de revolver dans la cheminée et le matin j'ai raconté à mes enfants que le Père Noël s'était suicidé chez nous.

* * *

Pour le Jour de l'An

De toutes les enseignes commerciales ébouriffantes inventées à l'occasion d'une nouvelle année, la plus belle fut évidemment celle-ci d'un marchand d'articles funéraires: "Aux Etrennes utiles. Tombes de tout modèle et de tout prix. A l'occasion du 1er janvier, rabais considérable".

* * *

Le dernier homard

U ncondamné à mort qui, au moment où l'on venait le réveiller, refusait le verre de rhum offert, réclamait un homard à l'américaine.

—Mais pourquoi cette envie spéciale?

—Je l'adore, monsieur, et jamais je n'ai pu en manger sans avoir, trois heures plus tard, atrocement mal à l'estomac. Pour une fois j'aurais pu éviter ça.

* * *

Distraction

Le professeur, distrait. — Bonjour, cher ami. Et comment va vorte charmante femme?

L'ami. — Mais je suis célibataire.

Le professeur. — Ah! oui, j'oubliais. Et depuis combien de temps êtes-vous célibataire?

* * *

Les six jambes

Linotte récite son histoire de France.

—Les Gaulois avaient six jambes.

—Comment! Six jambes! Ils étaient faits comme tout le monde.

—Ah! non, c'est dans mon livre: les Gaulois étaient des hommes de six pieds. On ne peut avoir six pieds sans avoir six jambes.

* * *

Arithmétique

—Je plie une feuille de papier en quatre. Qu'est-ce que j'ai?

—Des quarts.

—Et en huit?

—Des huitièmes.

—Et en mille parties?

—Des confettis.

* * *

L'enfant prodigue

—Papa, qu'est-ce que c'est qu'un prodigue?

—Mon ami, c'est celui qui dépense tout ce qu'il possède; qui ne sait rien garder.

—Alors, l'enfant prodigue ne l'était pas, puisqu'il gardait. . . les pourceaux?

Occupation de l'Autriche par les Russes

(Suite de la page 1)

moyens est, pour les Autrichiens, tout simplement impossible à réaliser.

D'après ce qui nous fut certifié par des personnalités éminentes, la vie religieuse était sans contrainte dans les provinces que nous avons visitée. Aucun prêtre du diocèe ne fut importuné. Il faut citer toutefois, à titre d'exception, la livraison obligatoire d'objets convoités. La liberté des cultes fut constamment assurée, d'une part, par le fait que les autorités dirigeantes veillaient avec soin à ce qu'aucun empiètement ne se produisit, d'autre part, parce que tous les commandants de place avaient été rendus attentifs au fait qu'il fallait éviter que la "Wehrmacht russe" perdit quoi que ce soit de son prestige.

A plusieurs reprises, au moment de leur départ, des commandants se sont fait délivrer par les autorités des villes et des communes des attestations certifiant que tous les biens emportés étaient des dons volontairement consentis par la population à l'Union soviétique, pour lesquels les troupes d'occupation n'avaient, en aucun cas, exercé de contrainte.

Crimes contre les moeurs

Le chapitre le plus délicat dans l'histoire de l'occupation de la Styrie orientale est celui des sévices ignobles commis contre les femmes. De deux sources officielles, il nous a été certifié que dans tous les arrondissements que 80 p. 100 de femmes restées sur place furent violées. Les autorités n'avaient pas, dès l'abord, ajouté foi aux informations officielles venant de l'est, et les avaient inscrites, comme beaucoup d'autres, au compte du ministère de la Propagande, si bien qu'elles ne donnèrent le conseil de fuir que lorsque les informations se précisèrent de façon effrayante avec l'approche du front. Y avait-il possibilité de résister. Dans très peu de cas, des femmes et des jeunes filles ont été épargnées en raison de leur attitude ferme. Par contre, à maintes reprises, des femmes que des pères ou des maris voulaient défendre furent exterminées ou fusillées seules avec leurs défenseurs. Dans l'ensemble, 35 à 40 p. 100 de ces femmes sont atteintes de maladies vénériennes, et ce qu'il y a de plus tragique, c'est le manque de médicaments nécessaires à leur guérison. Les Russes, en effet, se sont approprié tous les remède connus d'eux dans les pharmacies et dans les hôpitaux. Sans doute les Anglais ont-ils mis à disposition, lors de leur avance dans cette zone, les médicaments dont ils disposaient, mais leur quantité était insuffisante pour porter secours à chacun. D'ores et déjà, on peut prévoir que ces faits auront les conséquences les plus graves sur la repopulation. A côté des dommages physiques, les conséquences résultant de chocs nerveux se développeront plus tard de manière incurable.

Nous avons parlé avec une femme calme et robuste qui, bien qu'il ne lui soit personnellement rien arrivé, se mit à sangloter dès qu'il lui fut question des Russes. Elle ressentait à nouveau l'angoisse de ces semaine de crainte continuelle, de la fuite dans les forêts, de ces sommeils dans les champs et toujours le sentiment oppressant d'être traquée.

Sort des hôpitaux

Les hôpitaux ont aussi naturellement été pillés à des degrés différents. Dans les hôpitaux où les médecins et le personnel restèrent à leur poste, il y eut peu d'objets emportés, tandis qu'ailleurs des lazarets furent complètement vidés. Il ne faut pas oublier que, auparavant déjà, les SS avaient emporté du matériel, de sorte qu'il y a pénurie de narcotiques, de fortifiants et de tous autres médicaments.

Echec du parti communiste

Les agissements des troupes russes ont gravement compromis la confiance de la population dans le communisme, encore que tous les communistes n'aient pas disparu de la circulation. Une foule d'entre eux ont profité du cataclysme pour s'installer dans les villas et les maisons abandonnées et y habitent encore en partie. Il est clair que l'abolition du communisme provoquerait parallèlement l'obligation d'abandonner ces biens; aussi s'emploient-ils à sauver le prestige du communisme, mais on n'y croit plus en Styrie, et les élections générales d'Autriche, où l'échec des communistes a dépassé tout ce qu'on pouvait attendre, viennent de donner une confirmation du fait.

E. St.

Trois grands obstacles à l'établissement d'un Etat national juif en Palestine

Jérusalem. — Les autorités diplomatiques de Jérusalem voient trois principaux obstacles à l'établissement d'un Etat national juif en Palestine, ce sont:

1.—Les concessions pétrolières américaines en Arabie saoudite et en Egypte, et la détermination du gouvernement américain de protéger ces intérêts.

2.—L'influence politique croissante de la Ligue arabe, formée en mars 1945 par sept Etats indépendants du Levant.

3.—Les intérêts économiques de la Grande-Bretagne dans les pays levantins qui côtoient les routes commerciales de son empire.

Deux facteurs moins importants sont aussi considérés: la détermination des Arabes de Palestine à empêcher toute nouvelle immigration juive en Terre-Sainte, et l'intérêt croissant que la Russie porte aux affaires du Levant.

La presse hébreuse de Palestine attaque le président Truman, parce qu'il s'est récemment opposé à la création d'un Etat juif en Palestine. Elle déclare qu'il s'est soumis à la pression des capitalistes américains exploitant les ressources pétrolières du Levant. Le projet d'immigration juive en Palestine a été qualifié de compromis inacceptable pour les Juifs.

La Ligue arabe se compose de représentants de sept pays: l'Egypte, l'Irak, le Yemen, la Transjordanie, l'Arabe saoudite, la Syrie et le Liban. Elle ne possède aucune puissance militaire importante, mais représente 32,000,000 de gens, dont l'influence politique commence à se faire sentir. La Ligue a annoncé son opposition à tout contrôle juif en Palestine. Elle tient à ce que les Arabes demeurent en majorité en Terre-Sainte. Elle a entrepris le boycottage des produits de fabrication juive.

Un vote très faible dans Toronto

Toronto. — M. D.-A. Dalfour, régisseur élu de Toronto, a dit qu'il demandera au comité de contrôle de la ville de fixer désormais au 2 janvier les élections municipales au lieu du Jour de l'An.

Il demandera ce changement afin, dit-il, d'éviter "le retour de votes honteusement faible comme celui de cette année et des quelques années précédentes". Des chiffres non officiels montrent que sur cette année, sur 370,900 électeurs inscrits sur les listes électorales, 85,365 seulement ont exercé leur droit de vote, soit une moyenne de 24 p. 100; en 1942 seulement 19.94 p. 100 des électeurs ont voté.

35 nouveaux wagons

M. W.-M. Neal, vice-président du Pacifique Canadien, a annoncé que cette compagnie a placé une commande auprès de la National Steel Car Corporation, de Hamilton, pour la construction de la charpente de 35 nouveaux wagons-passagers, dont on terminera la fabrication aux usines Angus, à Montréal.

Ces wagons s'inspireront du style moderne d'après-guerre. Ils seront plus confortables, plus élégants et seront dotés d'un meilleur éclairage. Ils seront peints de couleurs pastels et naturellement climatisés.

Il y aura dans chaque wagon deux salons de toilette pour les hommes et deux pour les dames. L'eau potable sera refroidie à l'électricité; les fauteuils seront d'un type nouveau de même que les filets à bagages.

Les Gallois parlent leur langue

Londres. — Le mouvement nationaliste de la "principauté" de Galles, fort de ses nombreux représentants à la Chambre des Communes, fera bientôt entendre ses réclamations qui sont d'ailleurs assez modérées, puisque les deux millions et demi de Gallois ne réclament pas l'autonomie, mais une plus grande part de la direction de leurs propres affaires.

En Ecosse, la langue ancestrale, le gaélique, est chose du passé; dans l'Eire, le premier ministre de Valera a en toutes les peines du monde à remettre en honneur la langue du pays. Il n'en est pas de même dans le pays de Galles, où le gallois n'a pas lâché prise; les enfants n'apprennent l'anglais qu'à l'école. Les journaux et la littérature du pays sont en gallois. Les tribunaux et les séances officielles tiennent leurs débats en gallois. Une des plus caractéristiques de leurs institutions nationales, c'est les "eisteddfod", des festivals nationaux de musique d'une rare importance, où tout se fait en gallois.

A leur ferveur religieuse et à leur passion musicale, s'ajoute un patriotisme qui cherche à poindre.

Plusieurs menaces de grèves font courir un danger sérieux aux Etats-Unis

La tension devient de plus en plus accentuée sur le front industriel américain

New-York. — De nouvelles menaces de grèves se sont levées à l'horizon du travail et la tension devient plus accentuée sur le front industriel américain.

Des milliers d'autres ouvriers s'ajoutent à la liste des grévistes tandis que plus d'un million et demi menacent de se mettre en grève au cours du mois dans quatre des principales industries des Etats-Unis.

Le nombre des grévistes a atteint les 400,000 avec l'apparition de nouveaux troubles. A Chicago, l'union des ouvriers en métallurgie (CIO) a déclaré que ses négociations avec la compagnie "International Harvester" avaient échoué et que "selon toute vraisemblance", une grève de 30,000 employés serait décrétée. Les membres de l'union travaillant dans 11 usines de la compagnie "Harvester" se réuniront dimanche pour fixer la date du début de la grève.

Dans un autre différend, l'union des ouvriers fondeurs et mineurs de Salt Lake City ont décidé de faire la grève le 21 janvier; 5,000 ouvriers seront impliqués dans cette grève.

La troisième menace de grève est venue d'Akron, Ohio, où des officiers de l'union des ouvriers du caoutchouc d'Amérique (CIO), employés à la compagnie "Goodyear Tire and Rubber", ont déclaré qu'ils prendraient le vote de grève dimanche.

Il y a aussi la menace de grève nationale des téléphonistes pour sympathiser avec les employés de la compagnie "Western Electric" qui se sont mis en grève dans 21 bureaux de New-York et de New-Jersey. Cette grève de sympathie affecterait 450,000 employés.

L'une des plus importantes menaces de grève est celle des 200,000 employés des salaisons membres de la CIO, grève qui doit commencer le 16 janvier. Les compagnies "Armour" et "Wilson" ont fait entendre leurs protestations. Elles ont déclaré que la demande de l'union d'une augmentation de salaires de 25 cents de l'heure est tout à fait déraisonné. La compagnie "Armour" a déclaré que si elle écoutait la demande de l'union, elle payerait en augmentations de salaires près de $40,000,000 par année.

Les officiers de l'union des ouvriers de l'électricité doivent fixer une date pour leur grève nationale de 200,000 employés de la "General Electric", de la "General Motors" et de la "Westinghouse Electric". L'union demande une augmentation de salaire de 30 pour 100.

Inscription élevée à ces écoles

Le recensement scolaire préparé par le R.P. Paul-E. Beaudoin, s.j., et M. Jean-F. Boivin, du bureau des recherches statistiques au département de l'Instruction publique du Québec, indique que l'inscription à l'école, dans le cas des enfants de six à treize ans, a atteint 96.09 pour cent. C'est un succès sans précédent. Il n'est probablement ni surpassé, ni même égalé, à l'étranger.

Le pourcentage des inscriptions, aux âges de 6 à 13 ans, dit le rapport, ne saurait presque plus augmenter, désormais, sauf pour l'âge de treize ans. En somme, l'inscription des enfants de 6 à 13 ans dans l'ensemble de la province de Québec est parfaite.

D'après le même rapport, l'abandon des études dans les villes est moins accentué. L'inscription des urbains, aux âges de 14 et 15 ans, passe de 20 pour cent celle des ruraux.

LA VOIX FRANÇAISE

Questionnaire aux auditeurs

Ceux qui répondront auront droit à un tirage de trois prix

La Voix française sert une demi-heure de français chaque dimanche après-midi, à 4:05 heures, par l'entremise du poste CKUA.

Dans le but de toujours satisfaire le goût de la population, nous vous demandons d'indiquer ici vos préférences.

Indiquez parmi les programmes mentionnés plus bas ceux que vous préférez davantage. Mettez le numéro un (1) devant le programme de premier choix, le numéro deux (2) devant votre second choix et ainsi de suite. . .

Chansons françaises.
Causeries.
Chansons françaises et récitations.
Chansons françaises et causeries.
Petites pièces (sketch).
Choeurs de chant.

Si vous avez d'autres suggestions à nous faire, des sujets de causerie à nous soumettre, vous êtes les bienvenus.

Toute personne qui répondra aura droit à un tirage de trois prix, d'une valeur de deux dollars chacun.

Adressez vos lettres à

La Voix française,
La Survivance,
Edmonton, Alberta

Observatoire

(suite de la page 1)

mour de la terre, l'attrait de la campagne se développe au foyer d'abord.

L'école a aussi son grand rôle à jouer. Malheureusement, toutes les personnes averties et au courant de la situation se plaignent que l'école, même l'école de campagne, déracine plutôt nos jeunes. On veut faire des petits prodiges avec nos jeunes, et en fait, on les prépare à devenir des ratés. Nos écoles de campagne, c'est l'opinion générale, ne donnent pas un enseignement rural suffisant.

Cette éducation faussée est encore aggravée du fait que nos enfants quittent l'école beaucoup trop jeunes, et que l'on ne voit à peu près jamais des nôtres rechercher une éducation agricole supérieure. Rien de surprenant alors que nous soyons obligés d'aller chercher à l'extérieur des agronomes et toute personne qualifiée pour remplir les positions vacantes.

Il est un point particulier sur lequel nous voulons attirer l'attention des nôtres: c'est le perfectionnement de nos jeunes dans la science agricole. On entend parfois certaines gens remarquer que les cultivateurs canadiens-français sont plutôt routiniers; qu'ils ne se soucient pas d'adopter des méthodes nouvelles de culture ou d'élevage; qu'ils se contentent facilement d'une situation médiocre. Il est peut-être trop tard pour convertir les "anciens". Mais, le jeune cultivateur qui commence à grandir a toutes sortes d'aubaines qui s'offrent à lui. Nous ne mentionnerons ici, comme exemple, que les cercles de jeunes agriculteurs. Quels sont les jeunes qui réussissent habituellement, qui progressent le plus vite, qui décrochent les honneurs? Ceux qui "se poussent", qui sont désireux d'apprendre davantage. Or, les cercles d'agriculteurs font certainement beaucoup dans ce sens. Les parents devraient encourager leurs jeunes à en faire partie.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces projets. Mais dès maintenant que tous les nôtres réfléchissent sérieusement à ces problèmes. Surtout que chacun s'emploie à faire sa part pour donner à nos jeunes l'orientation convenable qui leur fera aimer la terre et les attachera profondément au sol. Il y va de notre survivance.

P.-E. B.

Semaine d'hygiène

Toronto. — La ligue d'hygiène du Canada a annoncé que la semaine du 3 février a été décrétée semaine d'hygiène à travers le Canada.

Elle servira à attirer l'attention publique non seulement sur les bienfaits qui peuvent découler d'une bonne santé, mais à souligner que la maladie coûte annuellement au Canada, directement ou indirectement, un milliard de dollars.

Un drapeau pour le Canada

Nous relevons dans le dernier numéro de "Relations" le commentaire suivant:

Le maire de Sudbury, M. W.-S. Beaton, dans une lettre ouverte adressée à la "Saturday Night" du 1er décembre, expose sur la question du drapeau des vues parfaitement canadiennes. "L'Union Jack, écrit-il, représente l'Irlande du Nord, l'Ecosse et l'Angleterre, mais il ne représente en aucune façon le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ou l'Afrique du Sud. Un drapeau qui représente le Commonwealth britannique est assurément dans l'ordre. Mais il est bien naturel et juste que le Canada, notre propre pays souverain, possède un drapeau distinctif, sans la croix de l'Angleterre, celle de l'Ecosse ou celle de l'Irlande du Nord; cela n'aliène ou ne change nullement l'affection que nous portons à nos ancêtres d'Ecosse, d'Irlande du Nord ou d'Angleterre".

Dans le même hebdomadaire, il y a quelques mois, Me T.-S. Ewart faisait remarquer qu'un drapeau distinctif du Canada ne pourrait conserver l'"Union Jack" à la "place d'honneur" (en haut, près du mât), car "un tel drapeau indiquerait clairement une condition de colonial". Et répondant à une correspondante, il ajoutait: "Je ne puis admettre avec Mlle McKay que la Nouvelle-Zélande et l'Australie possèdent actuellement des drapeaux nationaux; en mettant à la place d'honneur l'"Union Jack", ces deux pays ont fait de leurs drapeaux des drapeaux coloniaux".

Le même journal exprimait en éditorial la même idée en d'autres termes, le 27 octobre: "Un drapeau national, y lisons-nous, est un symbole de souveraineté du Canada réside dans le peuple canadien, comme celle du Royaume-Uni réside dans le peuple de ce royaume: les deux n'ont aucun besoin de posséder le même drapeau".

Nos compatriotes d'origine anglo-saxonne qui parlent un langage si bien Canadien ne croient nullement en cela manquer à leurs origines, et ils ont raison.



Entouré de son épouse et de ses trois enfants, le prochain Gouverneur général du Canada indique sur la carte, l'endroit où est située la capitale. Sir Harold et lady Alexander, ainsi que leurs enfants, Rose, Brian et Shane, arriveront au pays sous peu.